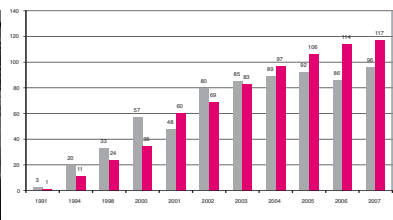
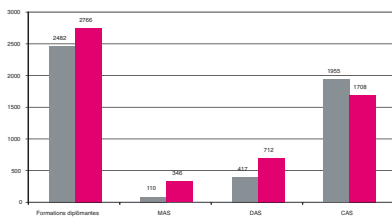


Formation continue universitaire

Etat des lieux



Statistiques 2007



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



L'Université de Genève et la formation continue

Créée en 1559 à l'initiative de Jean Calvin, l'Académie de Genève est conçue comme un séminaire théologique et humaniste. Elle devient Université de Genève en 1873 avec la création d'une faculté de médecine. Actuellement, l'Université de Genève comprend sept Facultés, trois Instituts et une Ecole. Conformément à la réforme de Bologne, elle délivre des titres de Bachelor, Master, Doctorat.

Depuis 1991, l'Université de Genève s'est vue confier une nouvelle mission telle que définie dans la Loi sur l'Université du 25 octobre 2002: la formation continue.

Les auteurs

Cette étude a été réalisée en 2007 et 2008 par Ahidoba De FRANCHI MANDSCHEFF et Fabienne WYSS KUBLER, collaboratrices scientifiques au Service formation continue de l'Université de Genève.

Source: Base de données Formation continue Oracle, Université de Genève

Rechercher Trouver Echanger

La formation continue universitaire transfère les découvertes de la recherche utiles aux professionnels

Depuis 1991, l'Université de Genève développe avec succès les enseignements de formation continue interdisciplinaires répondant aux besoins des professionnels. Basés sur les dernières découvertes de la recherche, ces programmes permettent une mise à jour des connaissances et l'acquisition de nouvelles compétences.

Cet "Etat des lieux" présente un bilan statistique des programmes, les publics, les heures d'enseignement. Les données sociodémographique et socioprofessionnelles renseignent sur les personnes engagées en formation continue, sur leurs profils: âge, sexe, niveau d'études, nationalité, expérience professionnelle, entreprise, taux d'activité, etc.

Les résultats de cette étude statistique démontrent que l'Université de Genève remplit avec succès la mission qui lui a été confiée. Les données attestent que le public professionnel demande toujours davantage de formations, notamment celles débouchant sur des titres.

Inscrite, dans un objectif de développement Qualité, cette étude permet d'affiner la stratégie de la formation continue et d'apporter des réponses adaptées aux demandes de la Cité.

Geneviève AUROI-JAGGI
Directrice du Service formation continue
Université de Genève

Table des matières

1	Evolution de la formation continue 1991-2007	
	Contexte	1
	Catégorisation de l'activité de formation continue	
	Objectif de l'étude	
	Choix méthodologique et source d'informations	
	Programmes	3
	Evolution de l'offre	
	Domaines d'enseignement	
	Participants	6
	Evolution de la participation	
	Renforcement en formation diplômante	
	Heures d'enseignement	8
	Recommandations pour une harmonisation	
	Evolution de la durée	
10	Profils des participants 2007	
	Contexte	10
	Méthodologie et population	
	Taux de réponse	
	Données sociodémographiques	11
	Age	
	Sexe	
	Niveau d'études	
	Nationalité	
	Données socioprofessionnelles	23
	Type d'organisation	
	Taille de l'organisation	
	Taux d'activité	
	Position dans l'organisation	
33	Conclusion	
34	Annexes	
	Annexe 1: Formations diplômantes 2007	34
	Master of Advanced Studies	
	Diploma of Advanced Studies	
	Certificate of Advanced Studies	
	Annexe 2: Questionnaire	37
	Recto du questionnaire	
	Verso du questionnaire	

Evolution de la formation continue 1991 – 2007

Contexte

Depuis 1991, l'Université de Genève offre aux professionnels des formations en cours d'emploi basées sur les derniers développements de la recherche universitaire.

Catégorisation de l'activité de formation continue

Harmonisée sur le plan national depuis la transformation du système éducatif suisse dans le cadre de la Réforme de Bologne, l'offre de formation continue des universités suisses et écoles polytechniques fédérales (EPF) est depuis lors structurée comme suit:

- Formation courte (session, journée, conférence)
- Certificate of Advanced Studies (CAS) – Certificat de formation continue avec un minimum de 10 crédits ECTS et 150 heures de contact
- Diploma of Advanced Studies (DAS) – Diplôme de formation continue avec un minimum de 30 crédits ECTS et 300 heures de contact
- Master of Advanced Studies (MAS) avec un minimum de 60 crédits ECTS

A l'Université de Genève, ces quatre niveaux sont regroupés en deux catégories:

Les formations diplômantes (MAS, DAS, CAS): programmes destinés aux professionnels attestant d'un niveau universitaire ou d'un niveau jugé équivalent et d'une pratique professionnelle pertinente. Ils font l'objet d'une admission sur dossier et sont validés par des titres universitaires.

Les formations qualifiantes (session, journée, conférence): programmes destinés à des professionnels ou à un large public, répondant aux besoins de développement professionnel ou personnel. Ils font l'objet d'une attestation de participation.

Objectif de l'étude

Le Service statistique de l'Université de Genève publie chaque année les données relatives aux activités académiques: étudiants, formations, personnels.

Cette étude propose un état des lieux de la formation continue et vient compléter les informations déjà disponibles annuellement. Elle visibilise l'activité de formation continue universitaire et sert de support à la réflexion stratégique à venir.

Choix méthodologique et source d'informations

Structurée en deux parties, cette étude présente d'une part l'évolution de la formation continue à l'Université de Genève depuis sa création en 1991, tant au niveau des programmes offerts que des participants. S'appuyant sur une analyse détaillée des étudiants de formation continue, elle offre d'autre part une image précise du public en formation continue à l'Université de Genève.

Alors que la première partie consacrée aux programmes prend en considération l'ensemble de l'offre de formation continue, la seconde portant sur les participants se base exclusivement sur les formations diplômantes (MAS, DAS, CAS). L'annexe 1 présente la liste complète des programmes concernés par le profil sociodémographique et socioprofessionnel des participants.

Les données de l'étude sont issues de la base de données formation continue Oracle, outil informatique conçu comme une plate-forme créée en 2002 pour les besoins spécifiques de la formation continue de l'Université de Genève. La base de données Oracle Formation continue est accessible par le Web aux gestionnaires de formation continue au sein de l'Université de Genève. La saisie des informations dans la base de données est réalisée sous la responsabilité des directeurs de programme de formation continue.

L'intervalle pris en considération dans cette étude étant l'année civile, les chiffres statistiques tiennent compte de toutes les éditions – appelées aussi volées – d'un même programme si elles touchent l'année de référence.

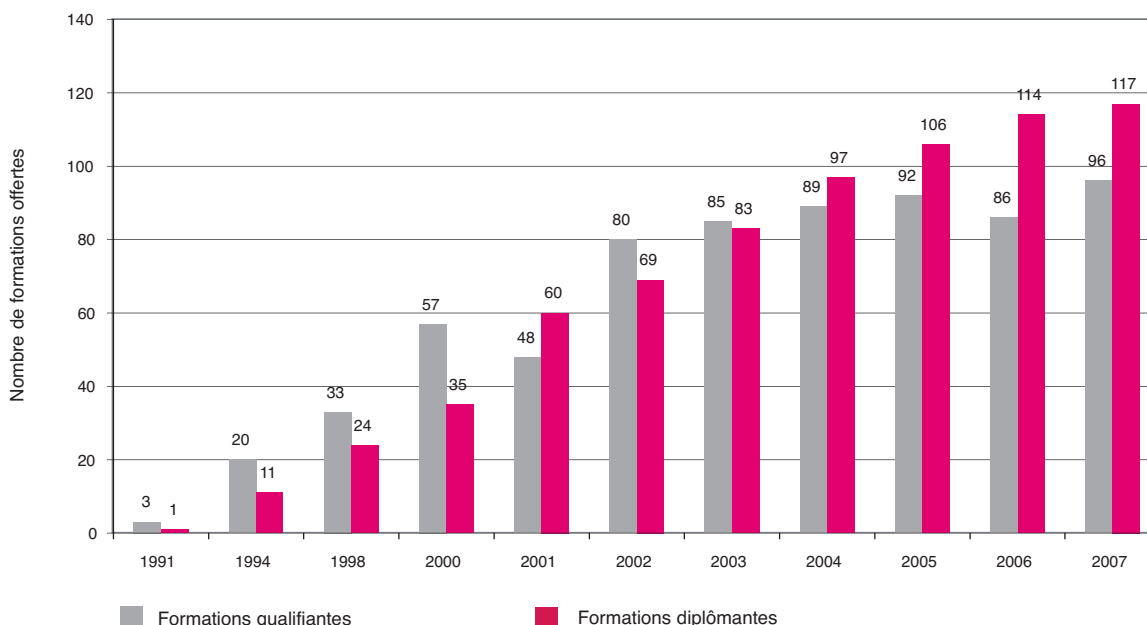
Programmes

Les programmes de formation continue de l'Université de Genève présentent certaines caractéristiques dignes d'intérêt, que ce soit en termes d'évolution ou d'ancrage thématique.

Evolution de l'offre

L'offre de formation continue de l'Université de Genève a connu une croissance constante depuis sa création. De 4 programmes en 1991, elle est passée à 213 en 2007, dont 96 formations qualifiantes et 117 formations diplômantes.

Evolution 1991-2007 du nombre de programmes de formation continue



Dès la création de la formation continue en 1991, l'augmentation des activités a été plus soutenue pour les programmes diplômants que pour les offres qualifiantes. Celles-ci ont même connu une certaine stagnation ces dernières années tandis que le nombre des formations diplômantes n'a pas cessé de progresser. Cela permet de déduire que le public vient non seulement de plus en plus chercher des connaissances mais aussi une reconnaissance, au demeurant toujours plus demandée sur le marché, valorisée par un titre universitaire.

Les programmes sont créés soit à l'initiative d'un ou plusieurs professeurs, soit à la demande du monde professionnel. Les efforts et le dynamisme des enseignants des facultés et unités d'enseignement et de recherche démontrent un souci toujours plus important de répondre aux besoins de la cité et des milieux professionnels.

L'Université de Genève crée ainsi des passerelles entre la recherche et l'enseignement et assure à ses diplômés une formation tout au long de la vie.

Domaines d'enseignement

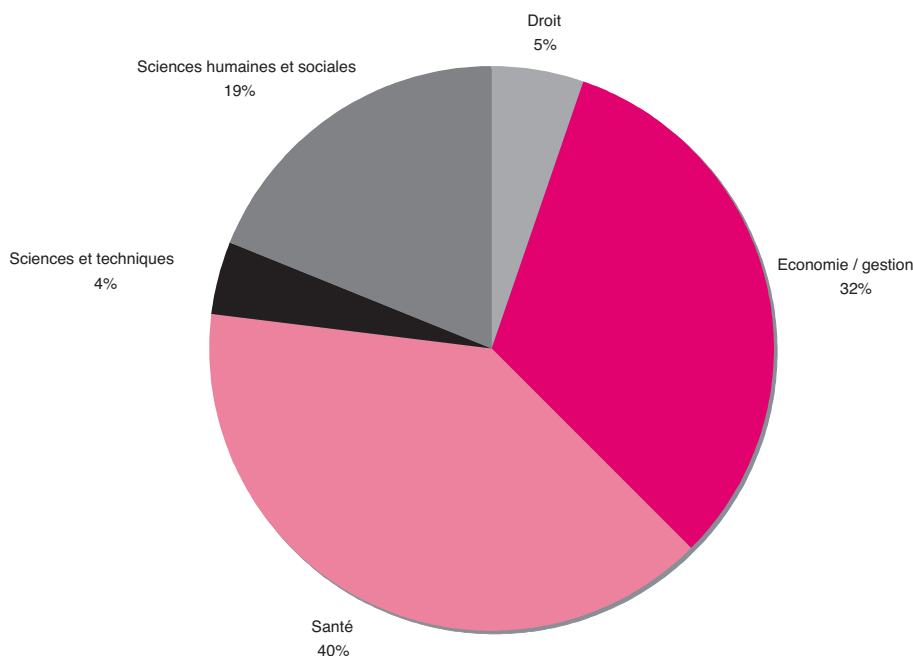
Toutes les facultés sont impliquées dans l'activité de formation continue et représentées dans les offres précitées. Préciser dans le détail l'activité de l'une ou l'autre entité ne donnerait que peu de sens car le contenu des programmes de formation continue est dans la plupart des cas interdisciplinaire.

Ceux-ci font ainsi intervenir et interagir plusieurs disciplines représentées par plusieurs facultés. En formation continue universitaire, l'interdisciplinarité constitue une réponse adéquate et pertinente aux problématiques relevées dans la réalité de la vie professionnelle qui, par sa complexité, fait inévitablement appel à des connaissances et des compétences transversales.

Avec les limites qu'un tel exercice suppose, il est cependant possible de proposer un aperçu disciplinaire schématique de l'offre de formation continue en catégorisant les programmes en cinq grands groupes:

- Droit
- Economie / gestion
- Santé
- Sciences et techniques
- Sciences humaines et sociales

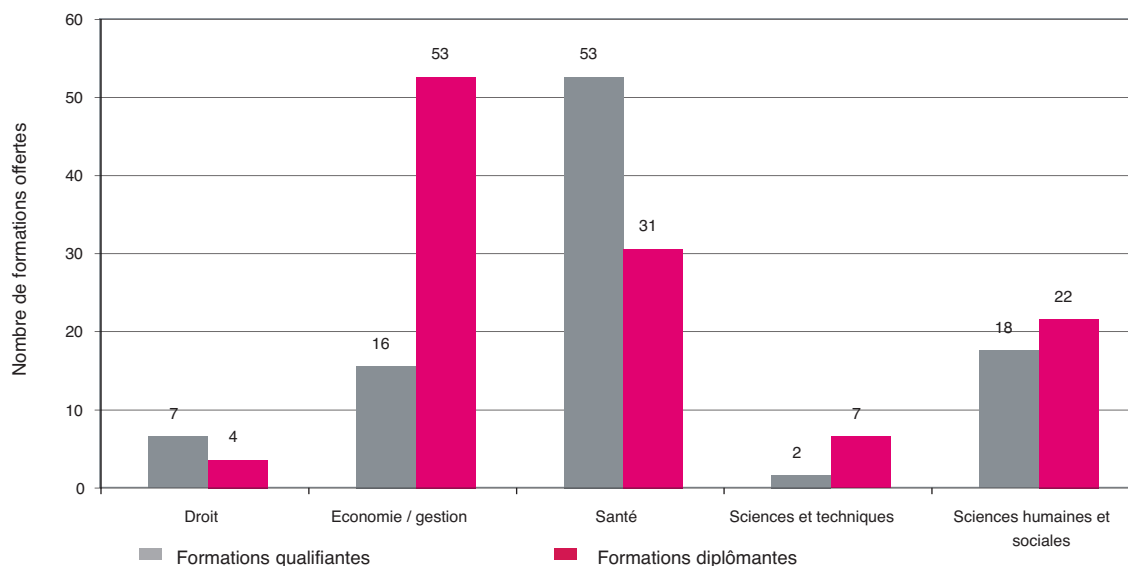
Offre 2007 de formation par domaine principal



Pour chaque domaine principal, il est en outre intéressant de distinguer la part des programmes de formation diplômante et celle des programmes de formation qualifiante. Cette distinction permet de constater la forte présence des formations de longue durée dans tous les domaines.

Si les chiffres obtenus résultent de l'importante interdisciplinarité des programmes diplômants, ils sont également le reflet de la taille respective des facultés de l'Université de Genève. Les domaines liés à l'économie et à la gestion ainsi qu'à la santé accueillent ainsi le plus de programmes diplômants.

Offre 2007 de formation par domaine principal et type de formation



Le domaine de la santé accueille également un grand nombre de formations plus ponctuelles. Cet état de fait est notamment explicable par la longue tradition de formation continue de la faculté de médecine qui offre depuis longtemps de nombreux cours de formation continue et par l'obligation chez la plupart des praticiens de la santé de suivre périodiquement un perfectionnement professionnel.

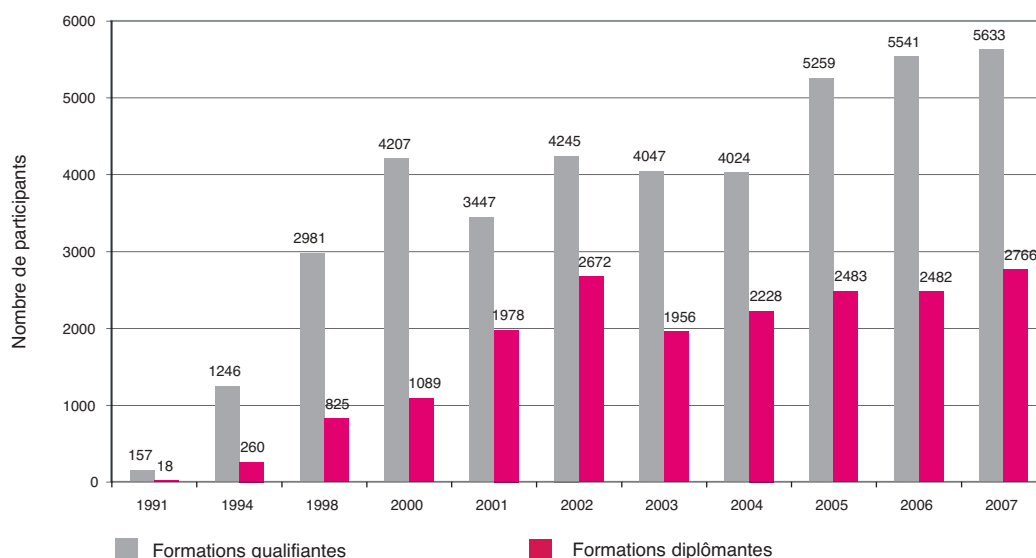
Participants

A l'instar de l'offre, la participation en formation continue a connu une évolution positive depuis l'institutionnalisation de cette activité à l'Université de Genève.

Evolution de la participation

Entre 1991 et 2007, le nombre de personnes ayant suivi une formation continue est passé annuellement de 175 à 8'399, tous programmes confondus. Cela correspond, en 2007, à 5'633 participants pour les formations qualifiantes et 2'766 participants pour les formations diplômantes.

Evolution 1991-2007 du nombre de participants



Pour chaque année considérée, le nombre de participants dans la catégorie des formations qualifiantes est plus important que celui dans la catégorie des formations diplômantes, alors même que la part des formations diplômantes est plus importante.

Ce constat s'explique par le fait que les programmes de longue durée aboutissant à une certification accueillent un nombre restreint de personnes – entre 12 et 30 participants – afin d'assurer une pédagogie interactive adéquate. Les programmes de courte durée peuvent au contraire compter davantage de participants. Ceci est vrai notamment pour certaines conférences réunissant plusieurs centaines de participants.

Renforcement en formation diplômante

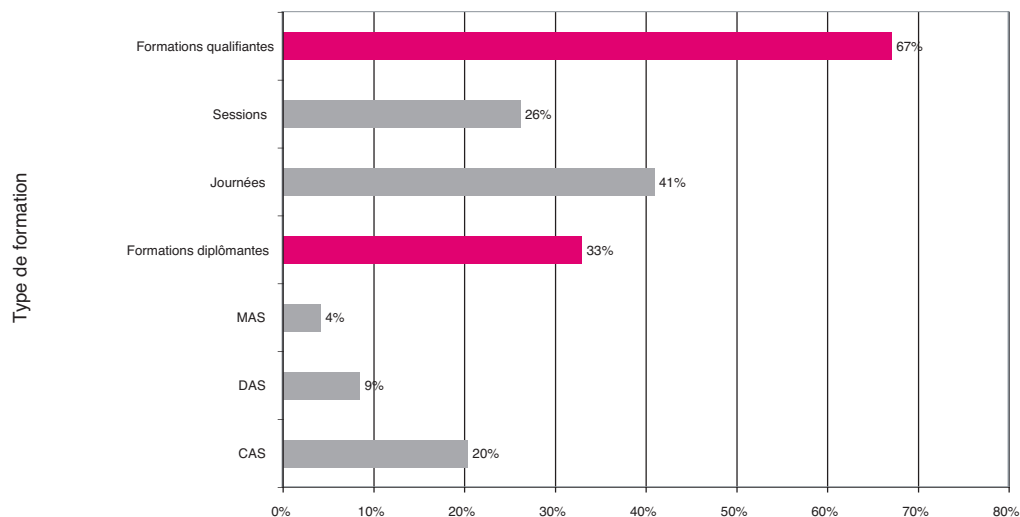
Si les formations diplômantes accueillent un tiers de l'ensemble des participants 2007, il est intéressant de constater que les CAS en représentent la grande majorité (20%) puisqu'ils correspondent à plus de personnes que les DAS (9%) et MAS (4%) réunis.

Datant de la Réforme de Bologne, les premiers MAS ont été créés par l'Université de Genève en 2005. Encore inexistant il y a peu, ils représentent pourtant déjà quelque 320 personnes, en nette progression par rapport à 2006.

La participation aux DAS est également en augmentation – puisqu'elle représentait 5% de l'ensemble des participants en 2006 contre 9% l'année suivante.

La participation en formation continue diplômante connaît ainsi en 2007 un double renforcement.

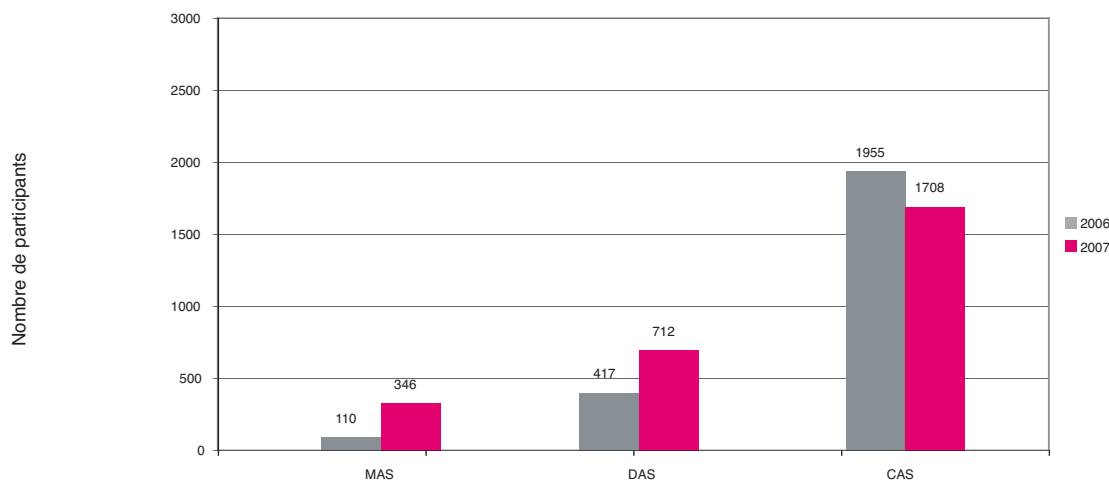
Participation en formation continue par type de formation



D'une part, la participation globale aux programmes diplômants croît et représente en 2007 un tiers de l'ensemble des participants (ce qui ne signifie pas forcément que la même proportion de participants obtient le titre – MAS, DAS ou CAS – en question).

Si à ce résultat s'ajoute le constat d'une participation moindre aux CAS, le renforcement de la participation à la formation diplômante apparaît d'autre part d'autant plus fort, avec une translation des participants vers des programmes diplômants de durée plus importante.

Comparaison 2006-2007 de la participation en formation continue diplômante par type de formation



Heures d'enseignement

A l'instar du nombre de programmes et du nombre de participants, les heures d'enseignement en formation continue connaissent également une évolution significative.

Recommandations pour une harmonisation

En termes de durée et de charge de travail, la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS) a défini des critères quant aux minimums d'heures requis pour les formations diplômantes permettant ainsi l'harmonisation des types de diplômes délivrés (voir les "Recommandations de la CRUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne", juin 2004):

- Master of Advanced Studies (MAS): minimum 60 crédits ECTS
- Diplôme de formation continue (DAS): minimum 30 crédits ECTS et minimum de 300 heures de contact
- Certificat de formation continue (CAS): minimum 10 crédits ECTS et minimum de 150 heures de contact

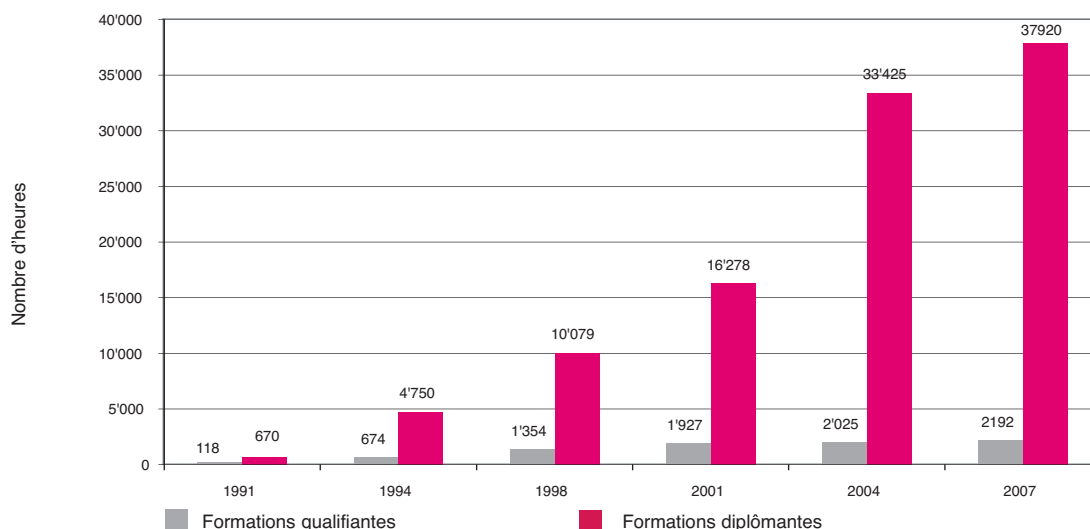
Les crédits ECTS (European Credit Transfer and Accumulation System) constituent une mesure européenne permettant de quantifier le volume de travail nécessaire pour atteindre des objectifs de formation. Il s'agit de la somme des heures de contact (enseignement, séminaire, travaux de groupe, etc.) et des heures de travail personnel.

Mode de calcul: 1 crédit ECTS = 25-30 heures volume-travail étudiant

Evolution de la durée

L'évolution du nombre d'heures d'enseignement concerne les heures dites "de contact", comme les nomme la définition de la CRUS. Là encore, une progression nette et linéaire peut être constatée. En 1991, la création d'heures d'enseignement par l'Université de Genève à l'attention de professionnels s'élevait à 788 heures. En 2007, ce chiffre est passé à 40'112 heures d'enseignement.

Evolution 1991-2007 des heures d'enseignement en formation continue par type de formation

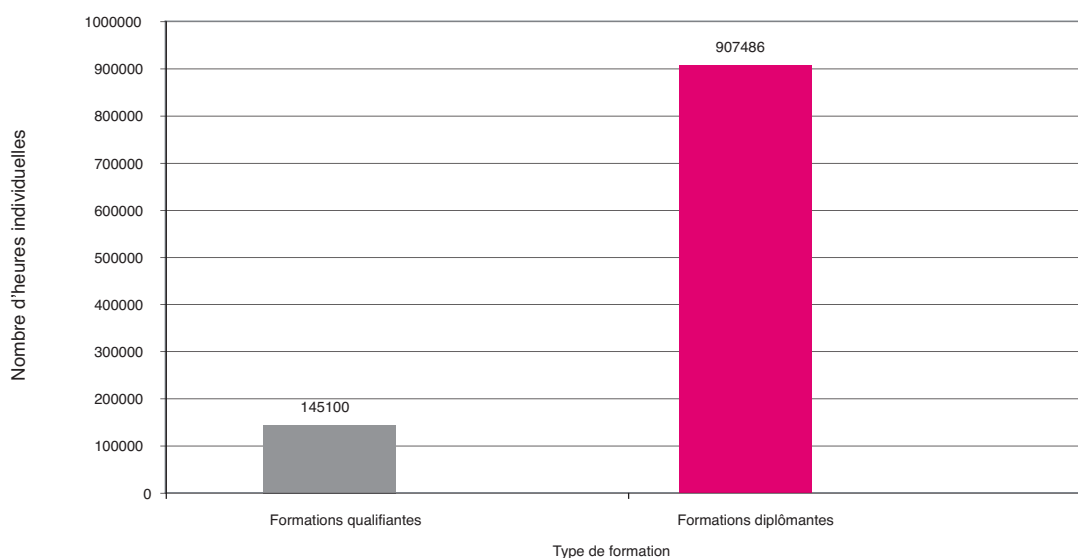


Pour chaque année, le nombre d'heure des formations diplômantes est sensiblement plus élevé que celui des formations qualifiantes. Ceci est lié au type même des formations: les programmes diplômants sont des formations de moyenne et longue durée (entre 150 et 1'000 heures), alors que les programmes qualifiants sont de courte durée (entre 2 et 100 heures).

L'évolution de la durée d'enseignement comptabilisée en nombre d'heures de contact souligne elle aussi la progression spectaculaire des formations diplômantes, alors que les formations qualifiantes connaissent certes un renforcement mais dans une perspective relativement stable.

En multipliant la durée de chaque programme par le nombre de participants qu'il accueille, il est possible de calculer le nombre d'heures d'enseignement "individuel".

Heures individuelles 2007 de formation continue



L'Université de Genève a ainsi offert en 2007 plus d'un million d'heures individuelles de formation, soit exactement 1'052'586 heures, dont 86% – soit 907'486 heures – en formation diplômante et 14% – soit 145'100 heures – en formation qualifiante.

A propos des programmes aboutissant à un diplôme, les CAS représentent encore 43% de la masse des heures d'enseignement avec 392'171 heures. Cette proportion tend toutefois à diminuer avec le développement des MAS dont le nombre est appelé à augmenter les prochaines années. Ils constituent actuellement 24% des heures d'enseignement en formation diplômante avec 220'268 heures. Avec 295'047 heures d'enseignement, les DAS représentent quant à eux 33% de la masse d'heures individuelles de formation continue diplômante.

Profil des participants 2007

L'introduction d'un système de gestion informatique généralisé à l'ensemble des programmes de formation continue a permis de se faire une idée plus précise de la population en formation continue universitaire. La première "photographie" détaillée de cette population a pu être prise en 2006 puis renouvelée en 2007.

Contexte

Des informations telles que données sociodémographiques et socioprofessionnelles sont présentées dans la seconde partie de ce document.

Méthodologie et population

Les chiffres présentés portent uniquement sur les participants de formation continue ayant suivi un programme de type diplômant (MAS, DAS ou CAS) pendant l'année civile 2007. Cela concerne ainsi 2'766 individus répartis sur 117 programmes diplômants correspondant à 37'920 heures d'enseignement.

La population analysée ne comprend pas les participants en formation qualifiante, soit ceux des programmes courts (conférences, journées, sessions). Les informations ont été récoltées au moyen d'un questionnaire figurant au dos du bulletin d'inscription des cours diplômants dans le cadre du dépôt du dossier d'admission. Un exemple du questionnaire est présenté en annexe 2.

Une telle démarche n'est pas transposable aux formations de courte durée pour lesquelles la procédure d'inscription se révèle beaucoup plus légère. Il serait ainsi malaisé de récolter ces données de manière fiable et systématique lors de conférences réunissant parfois plusieurs centaines de participants. Une telle prise d'informations auprès de personnes, venant parfois à l'Université de Genève pour deux heures, est en outre difficile à légitimer.

Si la décision de restreindre l'échantillon à la population des formations diplômantes se fonde sur ces différents éléments, elle obéit enfin et surtout à des considérations relatives à la fiabilité des données. Les programmes concernés (MAS, DAS, CAS) réunissent en effet des participants dont le projet de formation possède une forte composante professionnelle: réorientation de carrière, promotion, rétribution, etc. Ceci n'est pas forcément le cas des programmes courts dont les participants forment une population parfois très hétérogène. Couplée aux difficultés déjà évoquées de récolte d'informations synonymes d'un taux de réponse sensiblement moindre, cette considération a mené à la décision de renoncer à inclure les participants des formations qualifiantes dans l'étude qui suit.

L'Université de Genève s'attachant au travers de son activité de formation continue à offrir aux professionnels les plus récents savoirs académiques, l'échantillon de 2'766 individus ainsi défini est dès lors à même de fournir un éclairage circonstancié et pertinent sur les composantes sociodémographiques et socioprofessionnelles de la population qu'elle touche en 2007.

Taux de réponse

De fortes variations dans le taux de réponse sont constatées puisqu'il est de 57% à 100% selon les questions posées. Inciter les coordinateurs des formations diplômantes à opérer un contrôle plus poussé auprès des prochaines volées de participants permettra sans aucun doute d'obtenir des résultats encore plus complets pour les années à venir.

Données sociodémographiques

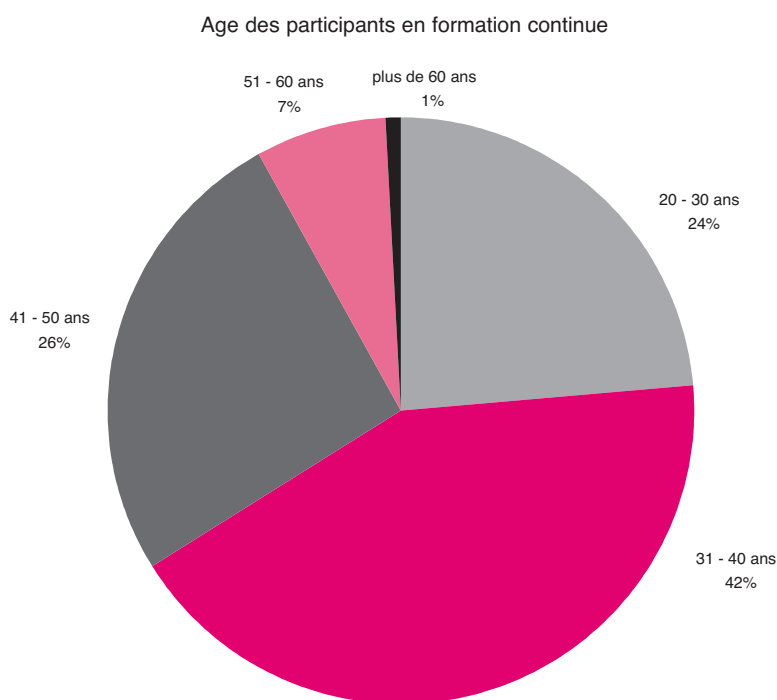
Les éléments sociodémographiques examinés ci-dessous regroupe les données relatives à l'âge et au sexe des participants, ainsi qu'à leur niveau d'études et à leur nationalité.

Age

Les chiffres démontrent combien se former est devenu une véritable constante tout au long d'une vie professionnelle. La formation continue représente ainsi un investissement que toutes les catégories d'âge font. Cet investissement est encore plus marqué en milieu de parcours professionnel.

Age des participants en formation continue

L'âge de près de la moitié (42%) des participants 2007 se situe entre 31 et 40 ans. Un quart (26%) a entre 41 et 50 ans et un autre quart (24%) entre 20 et 30 ans.



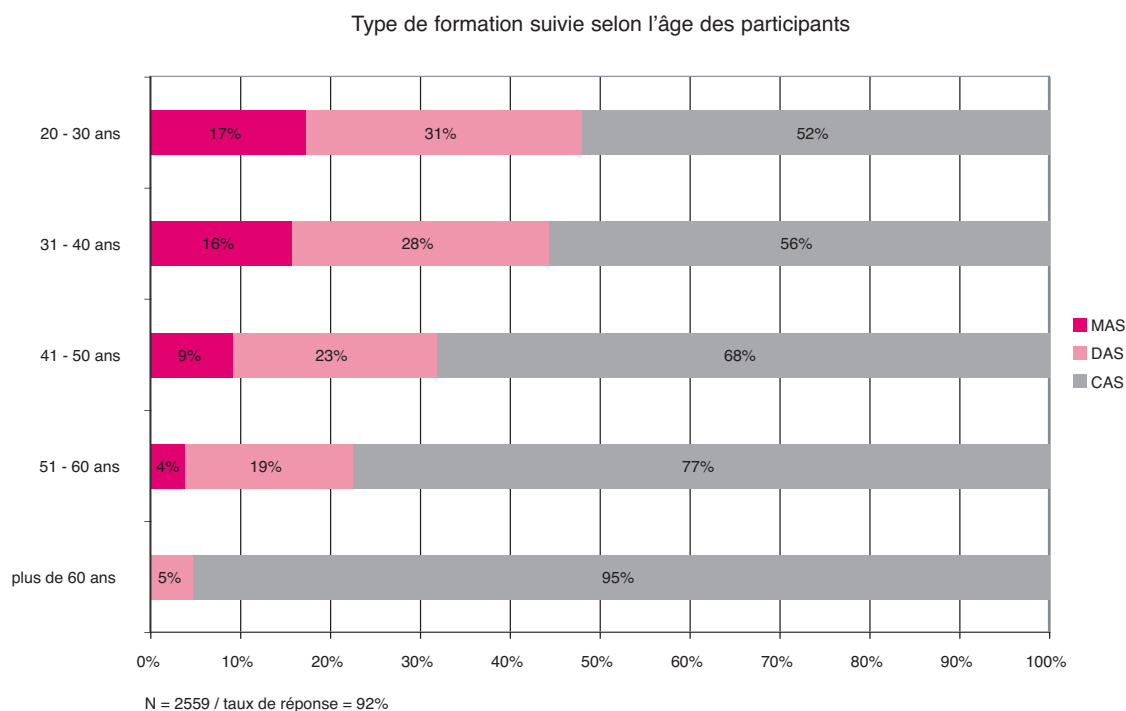
N = 2559 / taux de réponse = 92% question correspondante = date de naissance

Le reste des participants a plus de 50 ans, et une très petite minorité plus de 60 ans. C'est ainsi que peu de personnes plus âgées (8%) entreprennent une formation aboutissant à un titre universitaire.

Sur la base de données complémentaires partielles relatives aux formations qualifiantes non comprises dans l'échantillon, l'hypothèse selon laquelle les personnes de plus de 50 ans suivent plutôt des formations courtes – telles que cycles de conférences ou journées de formation sans certification à la clé – peut être formulée.

Type de formation suivie selon l'âge des participants

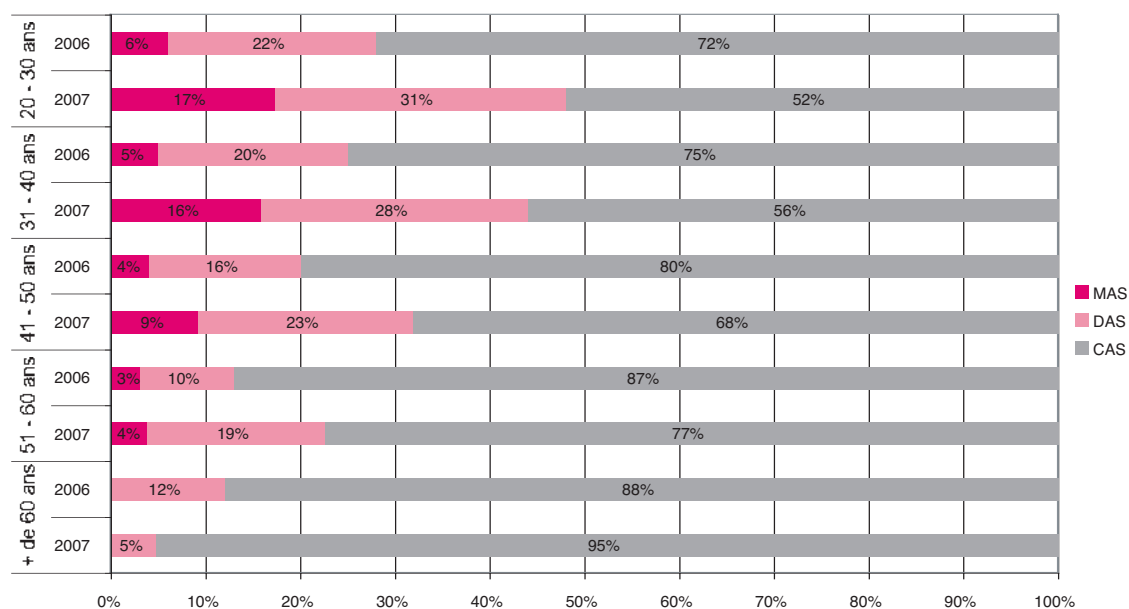
En croisant les données d'âge avec celles relatives au type de formation suivie, il est possible de confirmer que plus l'âge des participants croît, plus ceux-ci tendent à suivre des formations certifiantes de moins longue durée.



Les jeunes participants (20 – 30 ans et 31 – 40 ans) sont plus nombreux à suivre un MAS ou un DAS. Les participants plus âgés (41 – 50 ans et 51 – 60 ans) s'inscrivent par contre plus volontiers à un DAS ou à un CAS. Ces deux catégories d'âge représentent respectivement 9% et 4% des participants aux MAS qui ne comptent aucune personne âgée de plus de 60 ans. Parmi la tranche des 51 – 60 ans, presque un cinquième des participants suit un DAS, mais seuls 5% des plus de 60 ans les accompagnent.

Il est intéressant de constater que, deux ans seulement après l'introduction des MAS, une tendance vers un allongement de l'investissement en formation intervient dans ces résultats lorsqu'ils sont comparés à ceux de 2006. Une augmentation de la proportion des participants des MAS et des DAS existe ainsi pour différentes catégories d'âge. Plus la génération est jeune, plus cette tendance – qui se fait au détriment des CAS – est marquée. Elle disparaît partiellement à partir de 51 – 60 ans qui représente une catégorie d'âge à l'effectif stable en ce qui concerne les MAS sur les deux années considérées mais qui voit les participants en DAS augmenter.

Comparaison 2006-2007 – Type de formation suivie selon l'âge des participants



N 2006 = 2182 - taux de réponse = 89% / N 2007 = 2559 - taux de réponse = 92%

Seuls les plus de 60 ans – qui ne suivent pas (encore?) les MAS – ne semblent pas concernés par ce renforcement des formations de longue durée puisqu'une part plus importante a préféré suivre un CAS au lieu d'un DAS en 2007. Cette catégorie ne représente toutefois qu'une vingtaine d'individus, tant dans l'échantillon de 2006 que celui de 2007, ce qui permet de relativiser quelque peu son caractère d'exception à la tendance générale constatée pour les autres groupes d'âge.

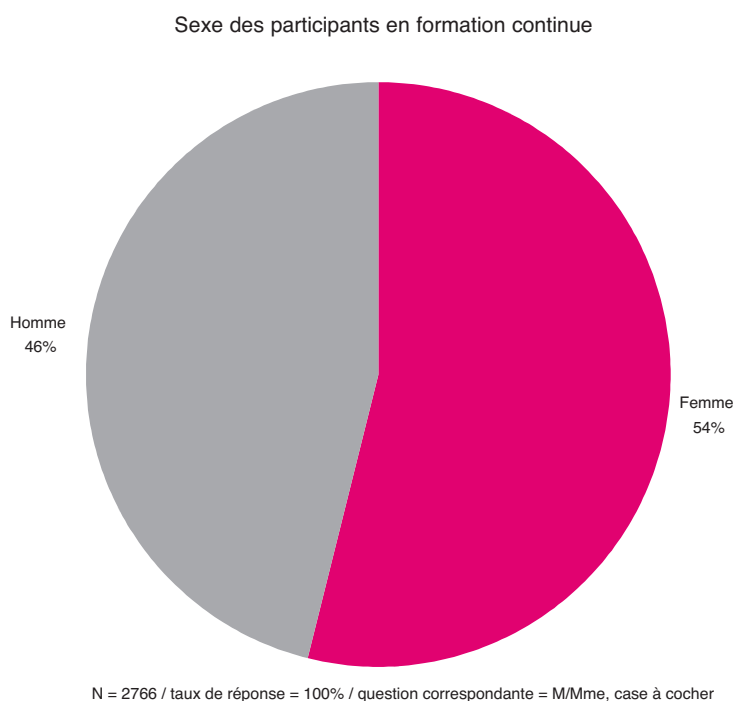
Cette comparaison 2006 – 2007 portant sur l'âge des participants suivant les différents types de formation constitue certes un résultat à prendre avec précaution puisque les mesures ne portent ici que sur une période de deux ans. Elle représente toutefois une première indication digne d'intérêt qui semble matérialiser la généralisation de la formation tout au long de la vie, y compris au-delà de 50 ans. Une tendance à suivre donc...

Sexe

Outre l'âge, le sexe représente également un critère habituel des études sociodémographiques. Reconnue, son importance s'avère d'autant plus vraie dans le domaine de la formation continue liée au monde professionnel qui connaît encore de grandes disparités entre hommes et femmes.

Sexe des participants en formation continue

Le calcul sur l'ensemble des formations diplômantes montre que les participantes sont plus nombreuses (54%) que leurs homologues masculins (46%).



A noter pour comparaison que la répartition susmentionnée hommes/femmes en formation continue correspond à la répartition générale des sexes au sein de la population genevoise et suisse. Selon l'Annuaire statistique de la Suisse 2007 publié par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la Suisse compte en effet 52% de femmes et 48% d'hommes. Les mêmes proportions sont indiquées par l'Office de la statistique de l'Etat de Genève pour 2006.

Pour une part du moins, la participation féminine plus élevée en formation continue pourrait trouver son origine et son explication dans les caractéristiques du marché de l'emploi actuel.

Comme le démontre l'Enquête suisse sur la population active (ESPA, 2007) menée au sein de la population suisse de 15 à 64 ans, le taux d'actifs occupés est de 88.2% chez les hommes et de 75% chez les femmes. Moins présentes dans la population active où elles ne représentent que 44.4% des travailleurs, les femmes sont surtout davantage touchées par le chômage puisque 4.4% d'entre elles (contre 2.8% des hommes) sont au chômage (OFS, juin 2007).

Elles sont également plus concernées par le chômage frictionnel qui correspond au temps nécessaire pour trouver un emploi après une période d'inactivité. Comme le souligne l'OFS dans ses "Indicateurs du marché du travail 2007", les femmes sont "plus nombreuses que les hommes à réintégrer le marché du travail après avoir cessé leur activité professionnelle pour se consacrer à leur famille".

Les femmes sont en outre moins à temps complet puisque l'activité à temps partiel est, sur l'ensemble de la population active, à 79.5% féminine et à 20.5% masculine. Au sein de la population active suisse, 57.1% des femmes travaillent ainsi à temps partiel contre 11.9% des hommes (OFS, juin 2007). Les femmes disposeraient de ce fait davantage de temps pour se former.

Cette hypothèse pourrait toutefois être remise en cause par les difficultés qu'engendre une activité à temps partiel. Outre un salaire moindre – le revenu médian brut des femmes est en 2007 18.9% moins élevé que celui des hommes – même à temps complet, "un poste à temps partiel est (en effet) souvent synonyme (...) d'obstacle à une formation continue et à la réalisation d'une véritable carrière" comme le souligne l'OFS sur la page de son site internet consacrée à l'égalité entre hommes et femmes.

Mais ainsi que les chiffres ci-dessus le démontrent, ce constat concerne moins le public privilégié de la formation continue universitaire. Cela surprend peu puisque la proportion de femmes est également plus importante en formation initiale à l'Université de Genève qui compte 61% d'étudiantes en 2007-2008. S'il dépend bien entendu des facultés et des disciplines, ce taux de participation féminine y est en outre plus élevé que dans l'ensemble du paysage de la formation tertiaire suisse puisque les femmes représentent 49.6% des effectifs estudiantins 2007-2008 des hautes écoles suisses selon les données publiées par l'OFS (2007). La question du temps disponible semble donc à première vue primer sur celle des ressources financières pour expliquer la plus forte participation des femmes en formation continue universitaire.

Un éclairage peut également être apporté par la seconde partie du propos tenu par l'OFS et cité ci-dessus quant aux carrières féminines. La majorité d'entre elles n'occupent en effet pas de postes à responsabilités (7/10 contre 5/10 pour les hommes) et le marché du travail actuel se caractérise encore par le fameux plafond de verre auquel les cadres féminins – qui représentent 32.9% des fonctions dirigeantes (OFS, 2007) – se trouvent encore confrontés. De là à conclure que cette réalité explique en partie la plus forte participation féminine en formation continue universitaire à l'Université de Genève, il n'y a qu'un pas que cette étude ne franchit pas faute d'indicateurs et d'éléments tant quantitatifs que qualitatifs pour valider cette hypothèse.

La question qui reste donc posée, ainsi que celle de l'influence du type d'offres sur la représentation des deux sexes en formation continue universitaire, constituent dès lors autant de pistes pour de futures réflexions.

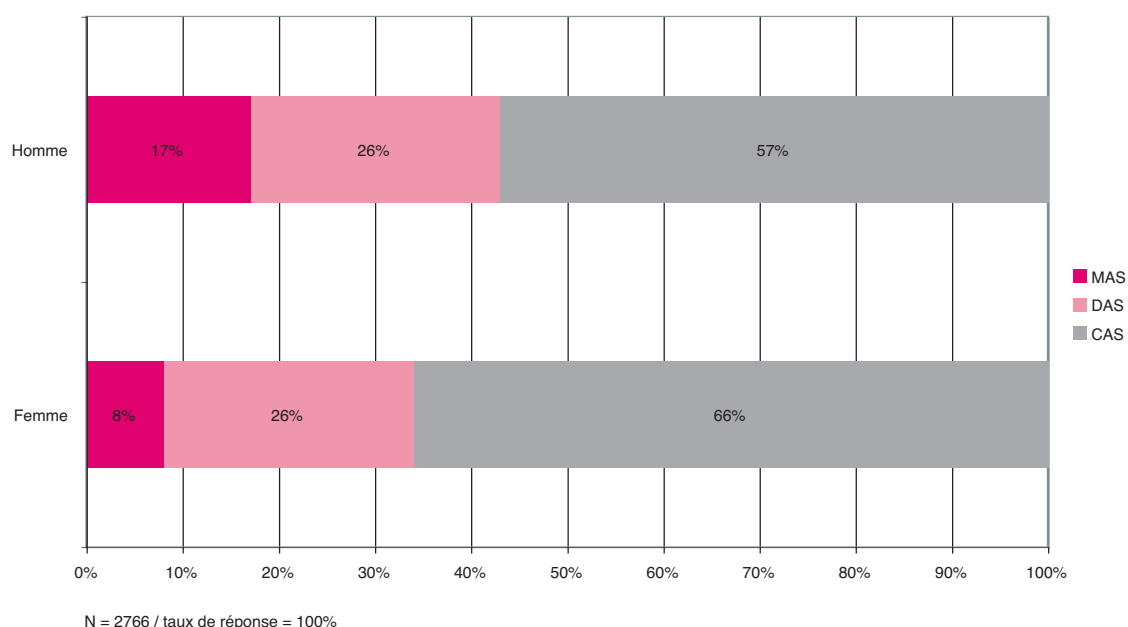
A noter que cette influence de l'offre sur le sexe des personnes qui la suivent se constate d'ailleurs déjà en formation initiale pour laquelle les filières mathématiques et techniques accueillent beaucoup moins de femmes – environ 15% en moyenne suisse dans les formations tertiaires – ainsi que le relève l'OFS dans son rapport "Indicateurs de l'enseignement de l'OCDE 2007 et mosaïque de l'éducation en Suisse".

Type de formation suivie selon le sexe des participants

Lorsque le sexe est pris en considération, il est possible de constater chez les hommes une part importante (17%, contre 8% chez les femmes) qui suit des MAS. A l'inverse, les femmes sont plus nombreuses (66%, contre 57% chez les hommes) à suivre des CAS.

Ceci vient ainsi d'emblée apporter une réponse invalidant l'hypothèse évoquée ci-dessus selon laquelle les femmes pourraient davantage suivre une formation continue universitaire grâce au temps libéré par un taux d'activité moindre.

Type de formation suivie selon le sexe des participants



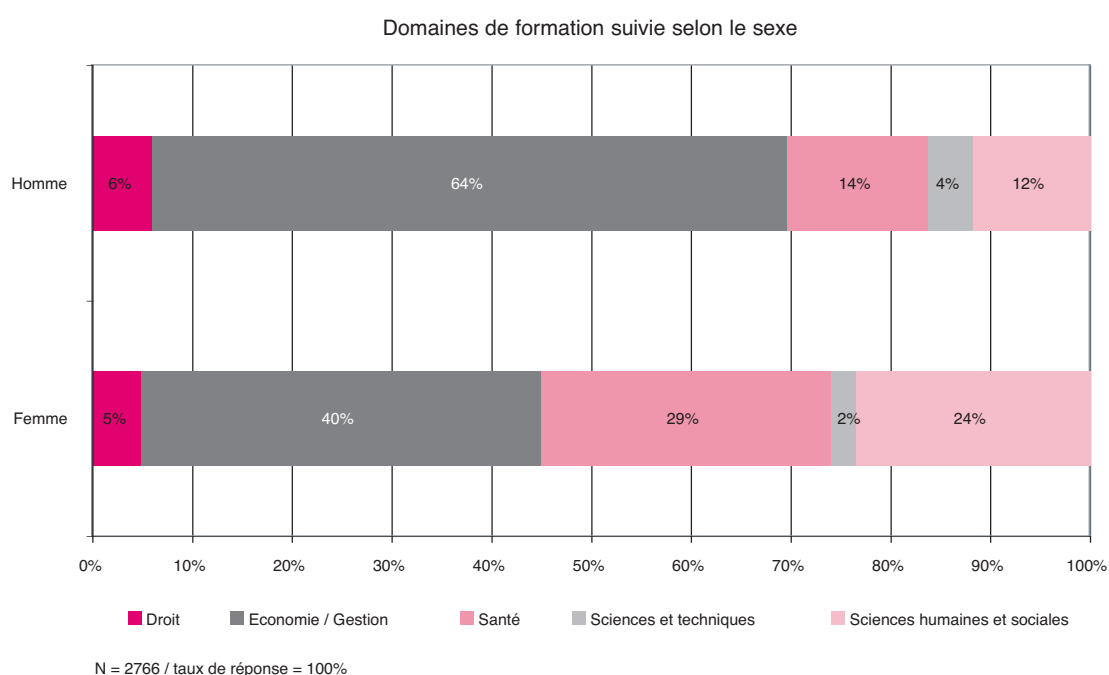
A noter que ce résultat constitue, tant pour les femmes que pour les hommes même si dans une moindre mesure pour les premières, un glissement de la participation des CAS (en moyenne 78.5% en 2006) en faveur des DAS (17% en 2006) et des MAS (4.5% en 2006).

Il serait en outre intéressant de savoir si, en plus de participer davantage aux programmes de longue durée, les hommes se font ou non davantage financer leur formation par leur employeur. Ceci permettrait d'apporter un éclairage substantiel quant à la réalité décrite plus haut sur les éventuels obstacles à la formation continue rencontrés tant par les femmes que par les hommes. Toutefois à l'heure actuelle, la récolte des données auprès des participants en formation continue universitaire à l'Université de Genève ne permet pas encore ce type d'analyse.

Domaines de formation suivie selon le sexe

Le domaine de la formation suivie varie selon le sexe des participants. Schématiquement, les hommes suivent en majorité des programmes en économie et gestion, tandis que les femmes s'orientent non seulement vers ce domaine mais également vers des programmes relatifs à la santé ainsi qu'aux sciences humaines et sociales.

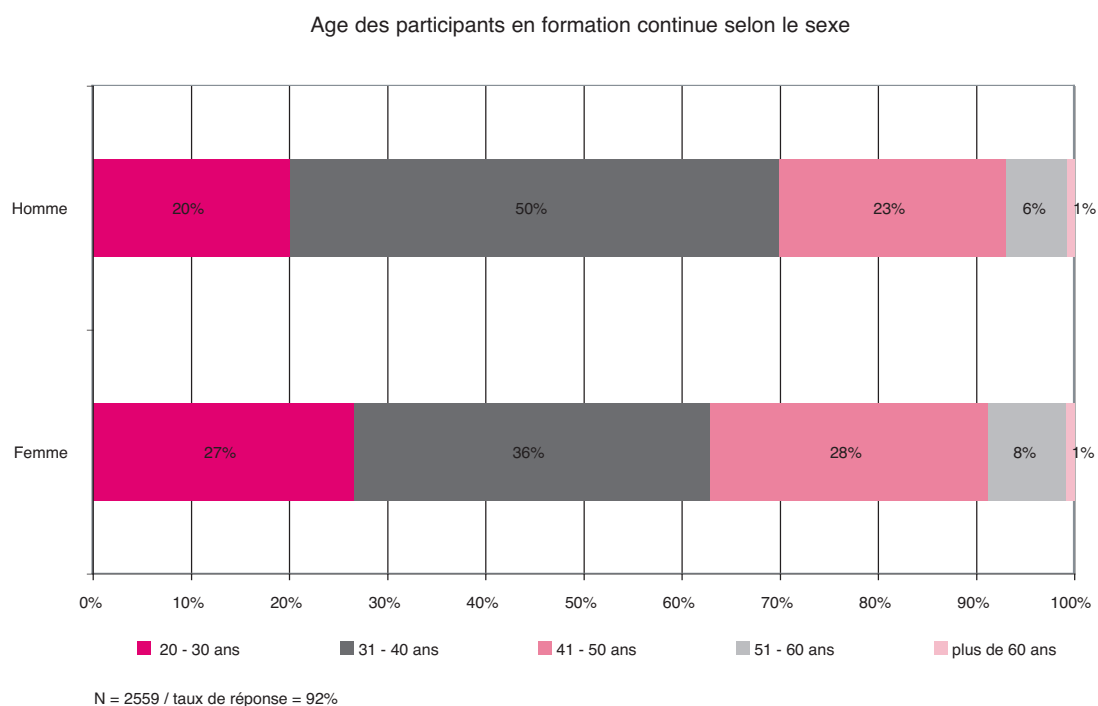
La plus faible implication des femmes dans les filières dites plus techniques au profit des filières à forte composante sociale et humaine se vérifie donc non seulement en formation initiale mais également en formation continue.



A noter que ces résultats doivent être considérés de manière générale dans la comparaison entre les deux sexes et non comme tendance en termes de participation féminine ou masculine à l'un ou l'autre domaine. L'existence d'une offre de formation continue universitaire plus ou moins développée selon les domaines influence en effet grandement ces résultats.

Age des participants en formation continue selon le sexe

Le critère de l'âge amène une différenciation supplémentaire dans la comparaison selon le sexe. Les hommes s'investissent plus volontiers dans une activité de formation continue universitaire entre 31 et 40 ans que leurs collègues féminines du même âge. Cela ne constitue pas une réelle surprise puisque cette période coïncide en effet souvent avec la maternité et le cumul, généralement plus important pour celles-ci que pour leurs conjoints, des tâches familiales et professionnelles.



Les femmes sont par contre plus nombreuses à choisir de se former avant et après cet âge. Elles semblent ainsi anticiper ou "rattraper" le projet de formation qu'elles ne veulent ou ne peuvent pas faire coïncider avec la période de leurs 31 – 40 ans.

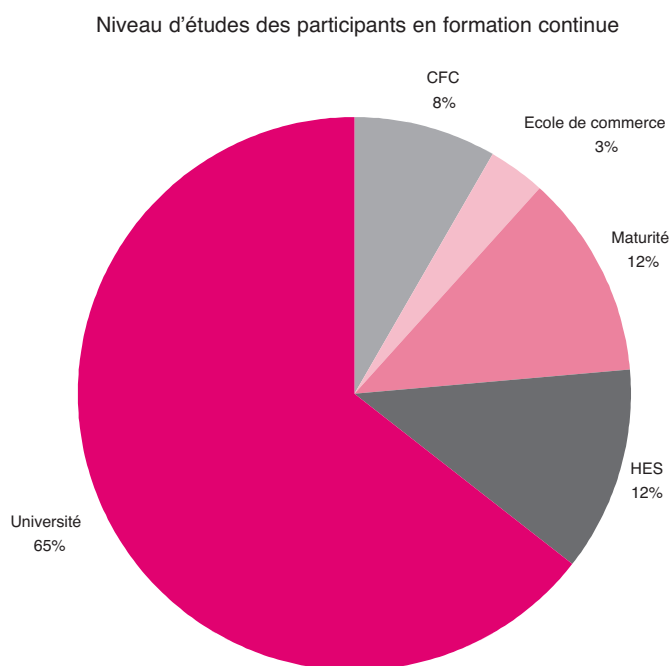
Niveau d'études

Dans le projet de nouvelle loi sur l'Université de Genève, l'article 2 décrit les missions de l'Alma mater. La formation continue y est explicitement mentionnée: "L'Université est un service public dédié à l'enseignement supérieur de base et approfondi, à la recherche scientifique fondamentale et appliquée et à la formation continue". La formation continue de l'Université de Genève assure ainsi d'une part une fonction de suivi de ses diplômés et offre d'autre part une opportunité d'intégrer l'Université aux professionnels ayant fait leurs preuves dans leur domaine de compétences.

Niveau d'études des participants en formation continue

Les résultats relatifs au niveau d'études des participants en formation continue universitaire correspondent également à ces deux aspects et soulignent la réalité de cette double volonté.

Plus de trois quarts (77%) d'entre eux sont ainsi issus de hautes écoles, dont 65% des universités ou écoles polytechniques et 12% des HES. Il apparaît en outre que près d'une personne sur quatre s'inscrivant pour un programme diplômant ne possède pas le titre universitaire en principe requis et est admise en formation continue universitaire en raison de la qualité de son dossier.



N = 1969 / taux de réponse = 71% / question correspondante = niveau d'études, scolarité, case à cocher

Parmi les participants ne possédant pas de titre universitaire mais admis sur dossier en formation continue universitaire parce qu'ils démontrent les acquis nécessaires matérialisés par une expérience professionnelle pertinente et conséquente, 15% ont réalisé une formation du secondaire I et ont ainsi une maturité ou un diplôme de commerce comme niveau de fin d'études. Ceux titulaires d'un CFC constituent quant à eux 8% de la population considérée.

En raison de la qualité des dossiers de certains participants au profil professionnel très pointu, la formation continue universitaire a ainsi pratiqué depuis de nombreuses années une démarche s'apparentant aux principes de la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour certains de ses programmes.

La possibilité d'admettre sur dossier des professionnels, cadres au parcours confirmé, trouve un de ses fondements dans les résultats du système dual de formation (cursus comprenant des périodes d'alternance école-entreprise) des filières professionnelles. Très développées en Suisse et bénéficiant d'une excellente reconnaissance socioprofessionnelle, elles contribuent certainement à l'accession à des postes à très hautes responsabilités par des personnes ne possédant pas forcément un titre de formation supérieure. Cette caractéristique est renforcée par l'existence d'une culture très égalitaire dans l'accessibilité aux hautes écoles qui n'organisent pas de concours d'admission.

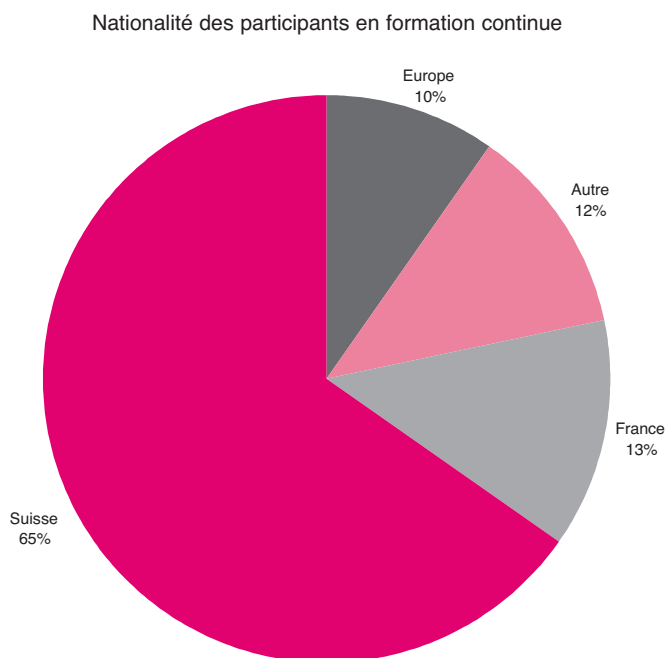
Comparés aux données de l'année 2006 avec 69% de participants titulaires d'un titre universitaire et 8% d'un titre délivré par une HES, les chiffres présentés ci-dessus suscitent un autre élément de réflexion. Il est en effet intéressant de constater que la part des porteurs d'un diplôme HES augmente légèrement (+4%) au détriment de la part des universitaires, les autres catégories restant par ailleurs totalement inchangées. Il s'agira dans les années à venir de vérifier si et dans quelle mesure ce changement se confirme.

Nationalité

Nationalité des participants en formation continue

L'Université de Genève possède un rayonnement international également concrétisé au niveau des participants en formation continue puisque 35% d'entre eux sont de nationalité étrangère.

Les Français représentent sans grande surprise – la position géographique de l'Université de Genève l'explique – une part relativement importante avec 13% des participants. Le reste des ressortissants étrangers provient d'autres pays européens (10%) ou d'autres continents (12%), essentiellement d'Afrique et d'Asie.



N = 2288 / taux de réponse = 83% / question correspondante = nationalité, une réponse possible

Alors que la population suisse compte 21.1% d'étrangers (OFS, 2007), les proportions relevées en 2006 par l'Office cantonal de la statistique dénombrent 38.4% d'étrangers au sein de la population genevoise. Le taux constaté parmi les participants en formation continue universitaire s'en approche donc plus clairement. Le résultat peut également être mis en relation avec les statistiques 2007-2008 des étudiants de formation initiale inscrits à l'Université de Genève qui recense 64% de Suisses.

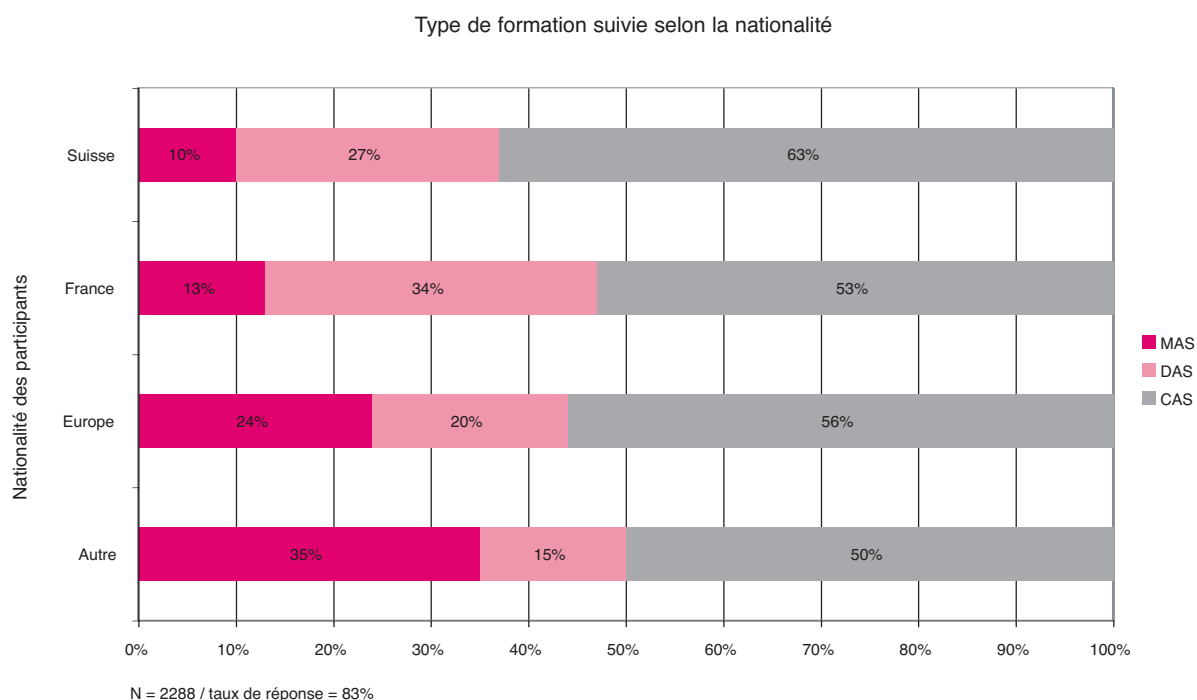
Type de formation suivie selon la nationalité

Lorsque le critère de la nationalité est examinée au regard du type d'offre suivi, les résultats obtenus soulignent bien le fait que l'offre actuelle de MAS de l'Université de Genève s'oriente dans une large mesure vers un public international.

Quelques MAS possèdent ainsi une orientation internationale marquée, tels que le MAS in Humanitarian Action, le MAS in International Organization MBA ou le MAS in International and European Security. Les programmes destinés à un public international sont généralement partiellement ou complètement en

anglais et certains peuvent être proposés sous une forme mixte combinant enseignement en présentiel et enseignement à distance (e-learning).

C'est parmi les Européens (24%) et les ressortissants d'autres continents (35%) qu'on trouve proportionnellement le plus de personnes suivant un MAS. Les Suisses sont quant à eux plus nombreux à opter pour un DAS (27%) ou un CAS (63%). Ces proportions sont toutefois appelées à évoluer car plusieurs nouveaux MAS seront offerts à l'avenir, s'adressant également à un public plus local.



Au-delà de l'influence du type d'offre sur la nationalité, la comparaison de ces chiffres avec ceux obtenus en 2006 permettent de constater que la progression de la fréquentation des MAS d'une année à l'autre est significative quelle que soit la nationalité considérée, même si elle s'avère encore plus marquée pour les étrangers que pour les ressortissants suisses. 3% d'entre eux (+ 7% en 2007), un peu moins de 4% des Français (+9% en 2007), 11% des autres Européens (+13%) et 21% des autres nationalités (+14%) suivaient ainsi un MAS en 2006. Il s'agira de voir si cette tendance perdure ou si la proportion de Suisses à suivre un MAS augmente.

Données socioprofessionnelles

Les éléments socioprofessionnels examinés ci-dessous regroupent les données relatives à la situation professionnelle des participants en formation continue: elles font appel au type et à la taille de l'organisation, au taux d'activité et à la position hiérarchique du participant.

Type d'organisation

Le type d'organisation dans laquelle les participants en formation continue travaillent représente une donnée d'importance permettant d'appréhender leur profil. Il s'agit ainsi de déterminer dans quelle sorte d'organisation ils déploient leur activité et si le fait d'être employé dans le secteur privé ou public ou encore d'être indépendant ou sans activité joue un rôle dans le choix du type de formation continue. La question d'une éventuelle corrélation entre l'âge et le type d'activité est également examinée.

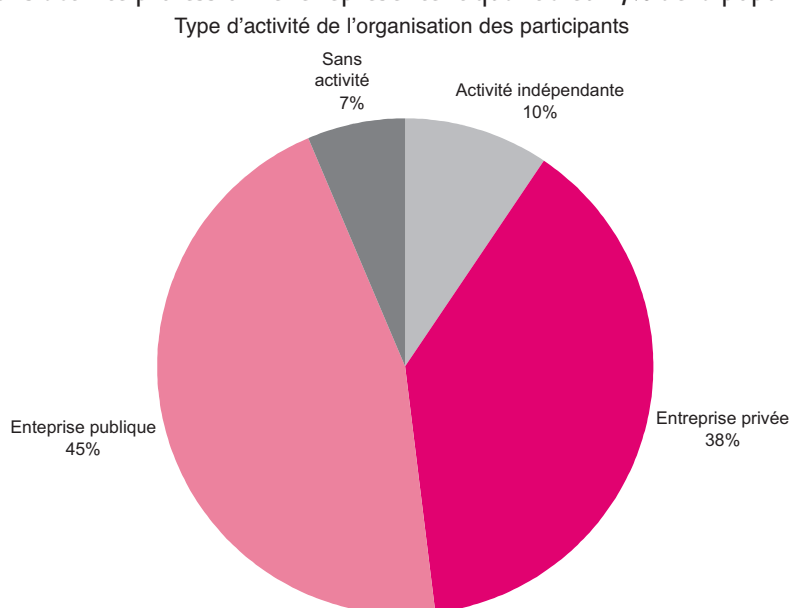
Type d'activité de l'organisation des participants

Près de la moitié (45%) des participants en formation continue travaillent dans des organisations publiques et plus d'un tiers (38%) dans des entreprises privées.

Le secteur public comprend les administrations fédérales, cantonales et communales, les organisations internationales et/ou non-gouvernementales ou à but non lucratif, le secteur associatif, etc.

10% des participants pratiquent une activité indépendante. Ce chiffre est relativement représentatif de la population suisse puisque, selon l'Annuaire statistique de la Suisse, 9% de la population exerce une activité en tant qu'indépendant en 2005 (OFS, 2007). L'hypothèse d'un éventuel manque de temps et de ressources lié au statut d'indépendant qui empêcherait un investissement dans la formation continue ne se vérifie donc pas. Les conditions de participation des personnes indépendantes pourraient au contraire bénéficier de quelques avantages liées à la libre organisation du temps de travail dont elles bénéficient. Une telle hypothèse demanderait toutefois à être vérifiée dans le cadre d'un approfondissement de la question.

Les participants sans activité professionnelle représentent quant à eux 7% de la population considérée.



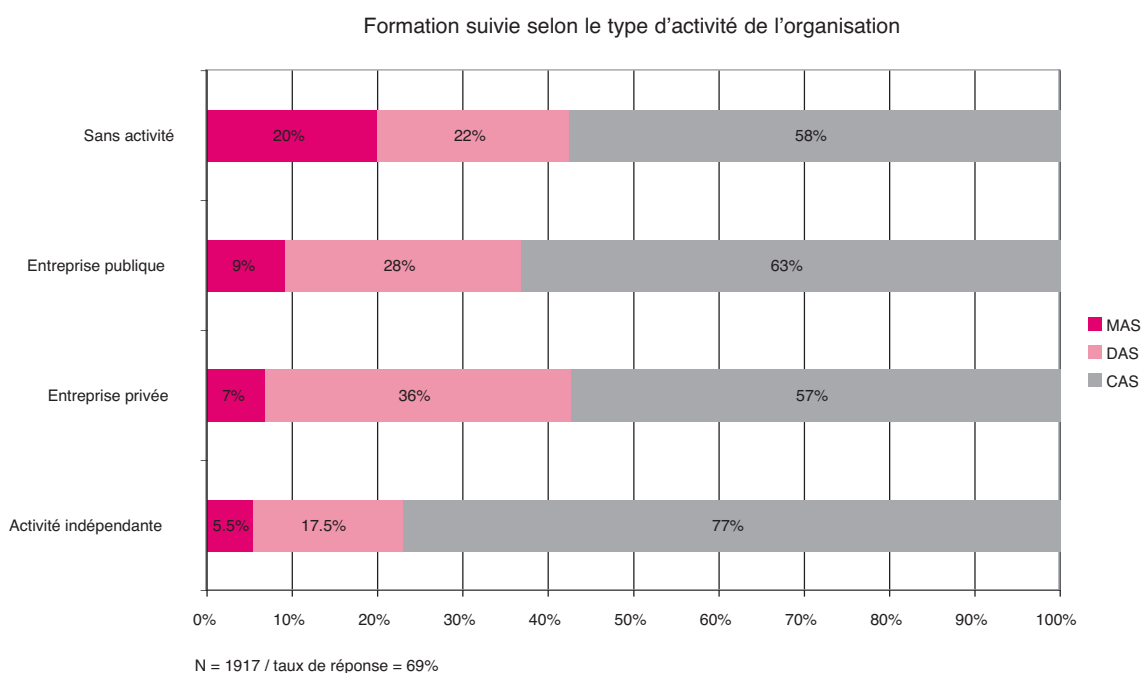
N = 1917 / taux de réponse = 69% / question correspondante = activité professionnelle, type d'activité, case à cocher

Formation suivie selon le type d'activité de l'organisation

En croisant le type d'organisation avec le type de formation suivie, les personnes suivant un MAS apparaissent sans surprise les plus nombreuses (20%) parmi celles sans activité professionnelle.

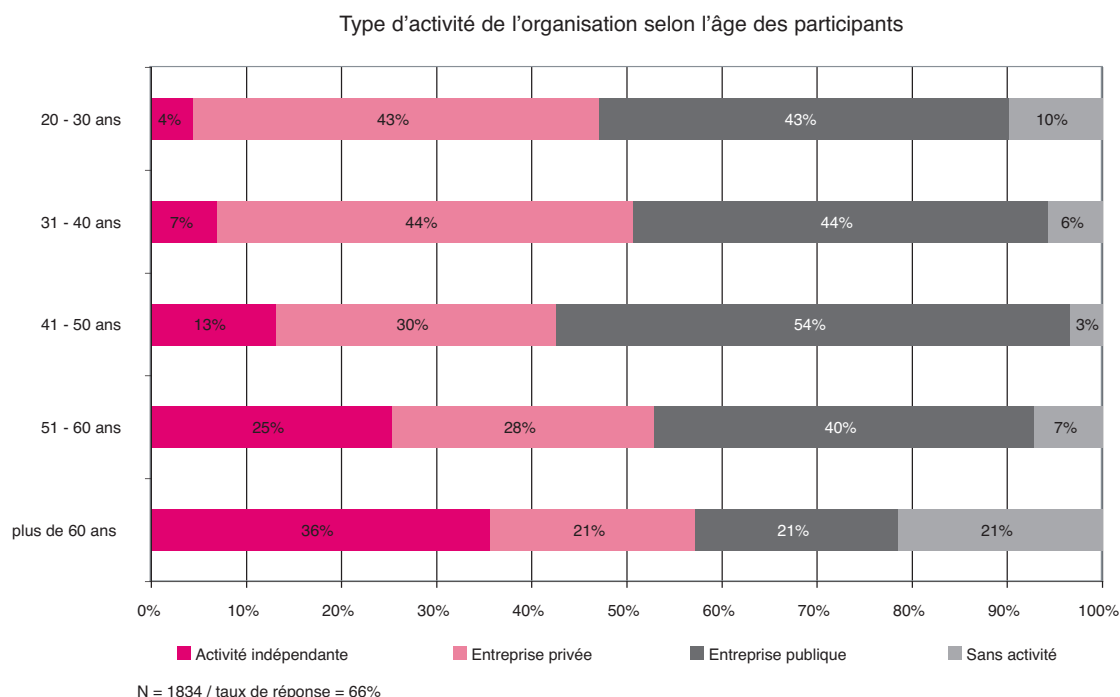
En 2007, les collaborateurs issus du secteur public (63%) suivent davantage un CAS que ceux provenant du secteur privé (57%) et ce, malgré le fait que l'offre de l'Université de Genève compte un grand nombre de programmes dans le domaine de la santé particulièrement bien adapté pour le personnel des institutions publiques des domaines de la santé et du social. Parmi les collaborateurs du secteur privé l'option DAS est privilégiée (36%, contre 28% pour les collaborateurs du secteur public).

L'année précédente, la tendance était inverse avec davantage de DAS chez les salariés des entreprises publiques (24% contre 8% issus du secteur privé) et davantage de CAS chez les salariés des entreprises privées (86% contre 71% issus du public). Cette inversion des résultats est certainement due au fait que bon nombre de certificats clairement orientés vers des domaines de spécialisation, comme les CAS proposés par HEC par exemple, ont été transformés en DAS dès 2007. Les chiffres ci-dessous reflètent par conséquent l'offre actuelle composée de nombreux DAS et CAS dans le domaine de la gestion et du management.



Type d'activité de l'organisation selon l'âge des participants

Il est intéressant de constater que ce sont parmi les classes d'âge les plus jeunes, soit entre 20 – 30 ans (43%) et 31 - 40 ans (44%), que se retrouvent le plus de personnes issues des entreprises privées.



Pour les participants entre 41 ans et 60 ans, la proportion issue des organisations publiques dépasse celle issue du secteur privé. Elle diminue dès 61 ans, âge à partir duquel les deux catégories s'équivalent à nouveau.

Avec les années augmente également le pourcentage d'indépendants dont la présence est la plus fortement marquée (36%) chez les plus de 60 ans. Parmi cette catégorie de personnes se trouve en outre la plus forte proportion (21%) de personnes sans activité. Ce résultat correspond certainement à la tendance actuelle constatée sur le marché de l'emploi qui tend à conserver davantage les seniors, voire à les réintégrer, pour faire face à la pénurie croissante de personnels hautement qualifiés.

Derrière suivent les 20 – 30 ans avec 10% d'entre eux sans activité et, sans surprise, les 41 – 50 ans qui présentent à cet égard le plus faible taux (3%).

Taille de l'organisation

Il s'agit de voir ici dans quelle mesure la taille de l'organisation employant les participants en activité professionnelle constitue en formation continue diplômante un facteur d'influence et, si oui, de déterminer quel est son lien avec le type d'activité de l'organisation en question.

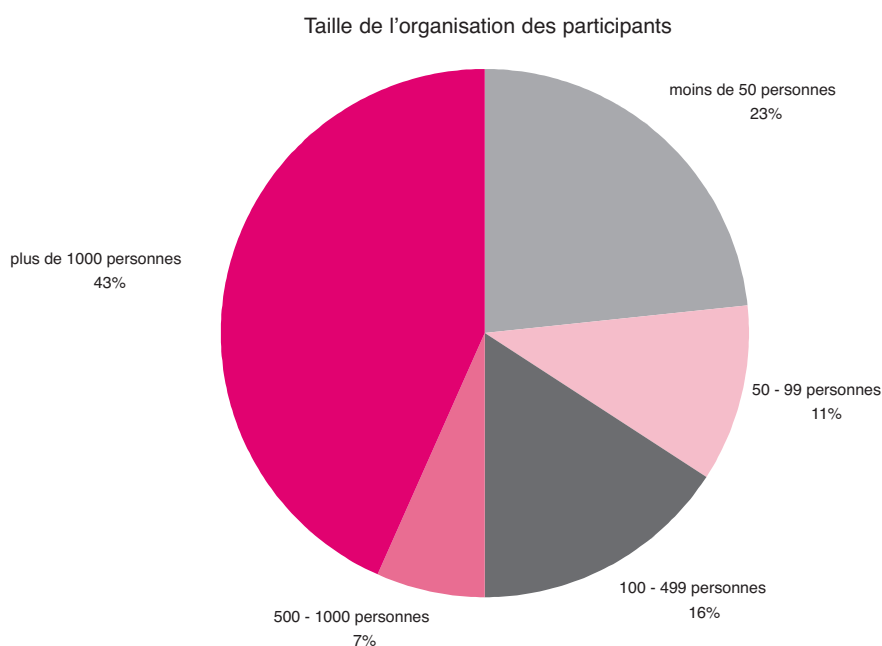
Taille de l'organisation des participants

Comme le souligne l'OFS dans l'Annuaire statistique de la Suisse 2007, les micro entreprises – celles pourvoyant moins de dix emplois en équivalent plein temps – représentent 88% des organisations en

Suisse. Selon l'Office de la statistique du canton de Genève, les entreprises de moins de 50 collaborateurs pouvoient par ailleurs près de la moitié des places de travail du Canton de Genève (44% des emplois genevois en 2001).

Il faut souligner dès lors la très forte spécificité de la clientèle de la formation continue universitaire. En effet, plus de la moitié (51%) des participants travaille au sein de grandes (plus de 500 collaborateurs) ou de très grandes (plus de 1000 collaborateurs) organisations. Seul un petit quart (23%) est actif dans des organisations de moins de 50 personnes.

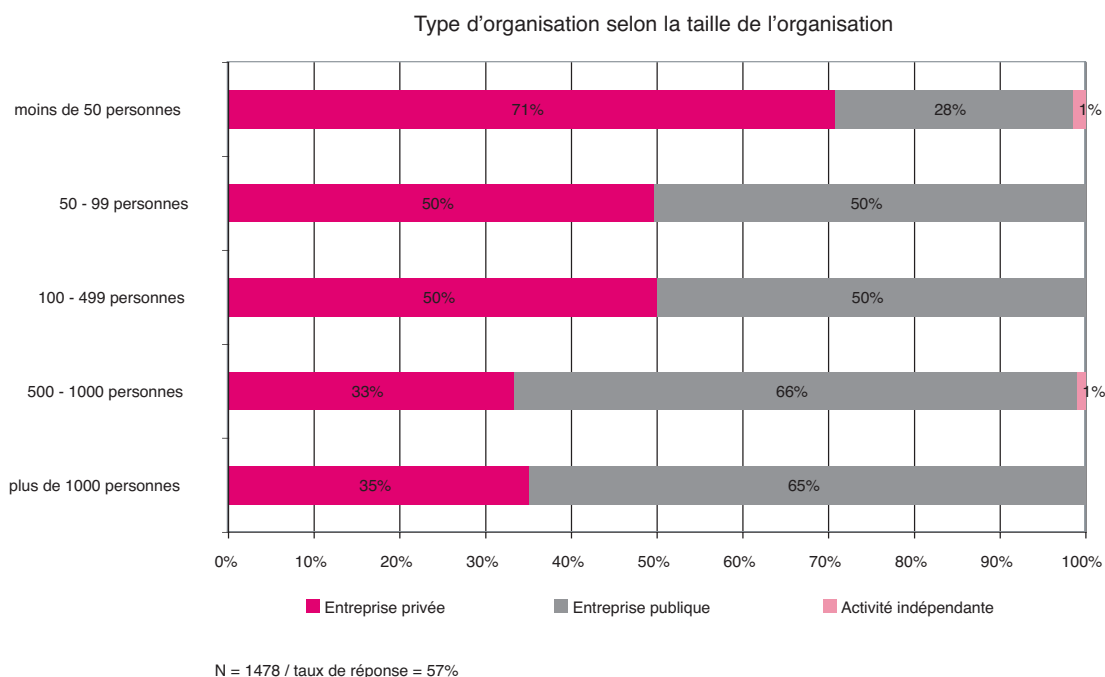
Une hypothèse consiste à dire ici que les grandes organisations sont potentiellement de meilleurs financeurs de formation pour leurs employés que les petites structures ou qu'elles ont davantage de ressources à disposition à cette fin. Une deuxième hypothèse complémentaire suggère que les entreprises de grande taille incluent dans leurs organigrammes un département Ressources humaines dont la mission porte notamment sur le développement des plans de carrière et sur la formation des collaborateurs. La vérification de ces hypothèses nécessiterait certains approfondissements, notamment sur les stratégies de formation des employeurs, petits ou grands, que les données actuelles ne permettent pas. En attendant, la forte présence de collaborateurs d'organisations d'une taille importante parmi les participants en formation continue diplômante constitue un résultat significatif.



N = 1552 / taux de réponse = 60% / question correspondante = activité professionnelle, taille de l'entreprise, case à cocher

Type d'organisation selon la taille de l'organisation

La taille de l'organisation des participants actifs professionnellement est dans une certaine mesure liée au type d'organisation.



Les organisations de grande, voire de très grande taille sont le plus souvent des entreprises publiques qui, rappelons-le, comprennent les administrations et les organisations internationales. Deux tiers des participants actifs dans des structures de plus de 500 personnes travaillent ainsi dans le secteur public alors que ce dernier accueille un peu moins du tiers (28%) des participants appartenant à une petite organisation de moins de 50 collaborateurs. Les structures de taille moyenne, avec plus de 50 mais moins de 500 personnes, se répartissent également dans le secteur public et le secteur privé.

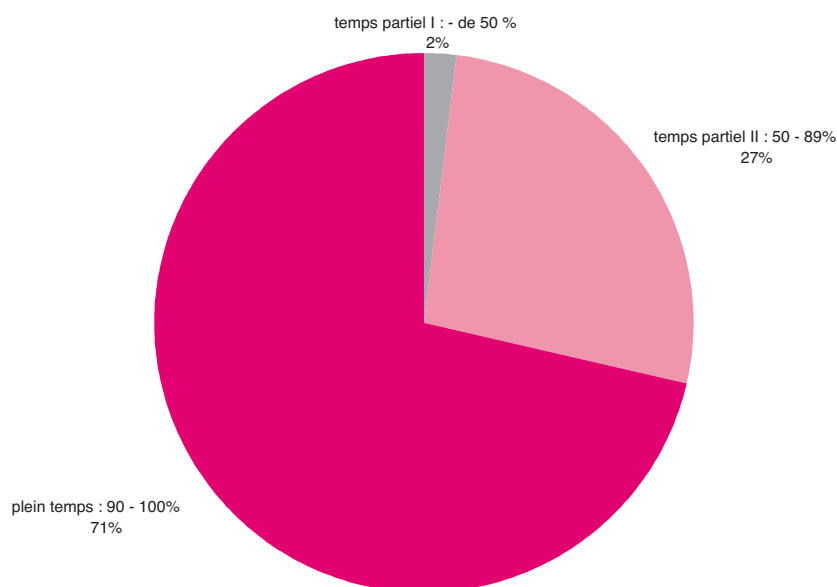
Taux d'activité

L'analyse détaillée du taux d'activité des participants exerçant une activité professionnelle permet de porter un regard supplémentaire sur leur participation à une formation continue diplômante.

Taux d'activité des participants

Le taux d'activité indiqué par les participants en formation continue diplômante fait l'objet d'une question ouverte dans le questionnaire. La variable a donc été recodée en trois catégories, selon le modèle utilisé par l'Office fédéral de la statistique: temps partiel I pour une activité à moins de 50%, temps partiel II pour une activité entre 50 et 89%, plein temps pour une activité de 90 à 100%.

Taux d'activité des participants



N = 1855 / taux de réponse = 70% / question correspondante = taux d'activité, question ouverte et réponse recodifiée

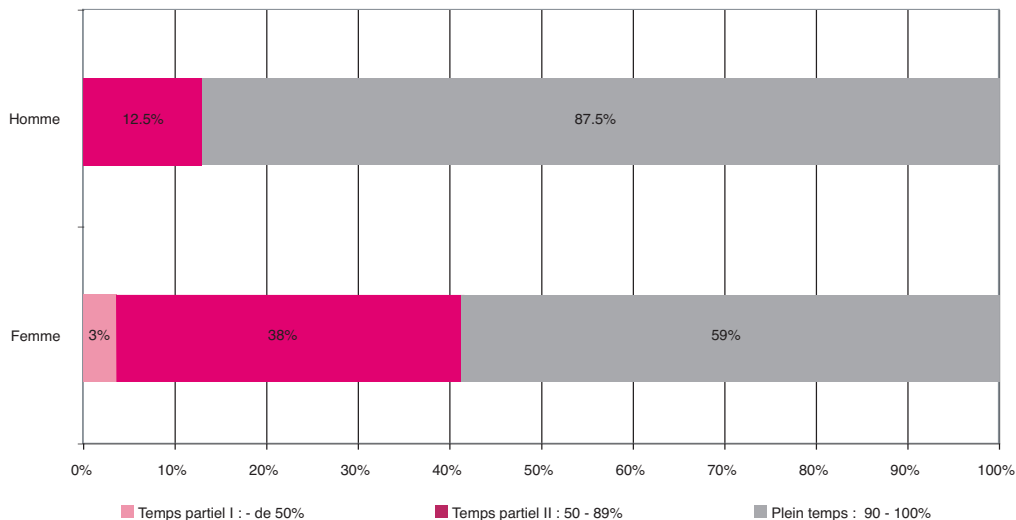
La très grande majorité des personnes en formation diplômante sont à temps (presque) complet puisque 71% d'entre elles sont actives à 90% ou plus. Seuls 2% travaillent à moins de 50% et un peu plus d'un quart (27%) entre 50 et 89%. Ces résultats permettent de faire l'hypothèse selon laquelle la nécessité et/ou la volonté de se former est fortement liée à un investissement professionnel important, investissement à comprendre ici en termes de taux d'activité.

Ce résultat apporte également un élément de réponse d'importance quant à la plus forte participation féminine constatée en formation continue diplômante et évoquée précédemment. Il permet en effet de confirmer que la population considérée présente à cet égard une spécificité et ne suit pas forcément la tendance généralement observée au sein de l'ensemble de la population suisse avec un temps partiel à près de 80% féminin (OFS, 2007).

Taux d'activité selon le sexe des participants

Afin de mettre la question du taux d'activité encore mieux en perspective sous l'angle de la question du genre, un croisement des deux variables permet de constater que les hommes en formation continue diplômante travaillent en grande majorité à plein temps (87,5%). Ce résultat correspond donc parfaitement à ce qui peut être observé au sein de la population active suisse dans laquelle seuls 11,6% des hommes travaillent à temps partiel (OFS, juin 2007).

Taux d'activité selon le sexe des participants



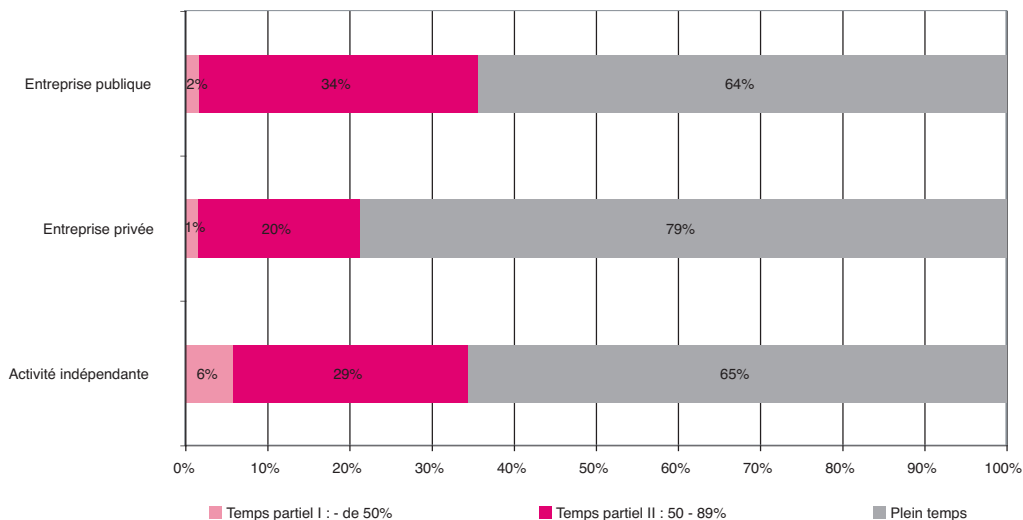
N = 1855 / taux de réponse = 70%

Avec 59% de femmes actives à plein temps, les participantes en formation continue universitaire diplômante sont par contre plus nombreuses à 90-100% que la moyenne observée en 2007 sur l'ensemble de la population active suisse dans laquelle 42.9% des femmes travaillent à temps complet (OFS, 2007)

Taux d'activité selon le type d'organisation

Les personnes employées par des entreprises privées sont plus nombreuses (79%) à travailler à plein temps que les participants issus du secteur public (64%) ou que ceux exerçant une activité indépendante (65%).

Taux d'activité selon le type d'organisation



N = 1750 / taux de réponse = 66%

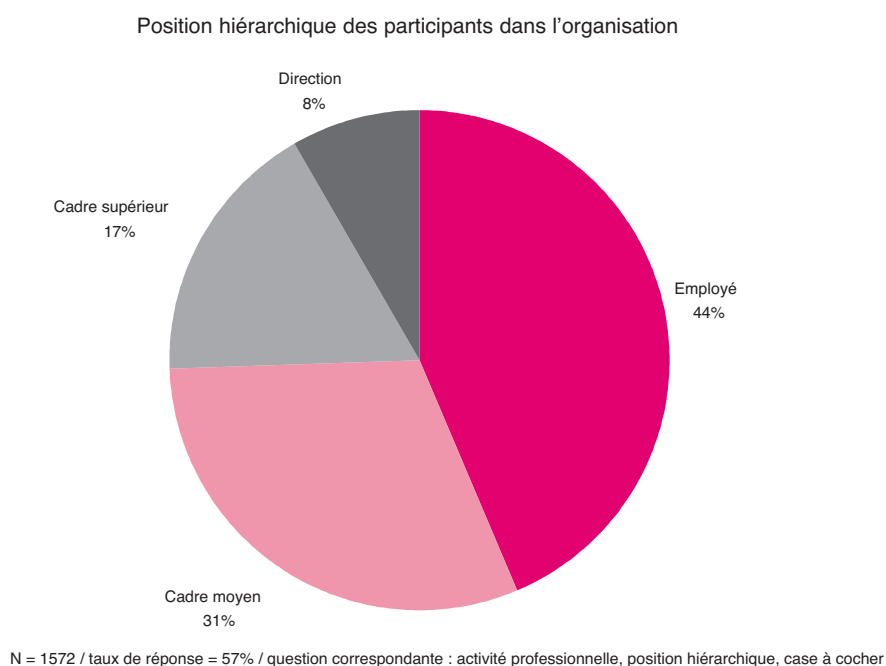
Ce constat permet ainsi d'apporter un éclairage supplémentaire à la question évoquée précédemment – s'agissant de la participation féminine – sur le temps partiel comme facteur potentiellement limitant quant à l'accès à la formation continue. Les chiffres ci-dessus incitent à penser que tel n'est pas le cas pour la population spécifique à la formation continue universitaire.

Position dans l'organisation

Dans quelle mesure la position hiérarchique dans l'organisation influence-t-elle la participation en formation continue diplômante? Afin de mieux appréhender cet aspect, la variable est également examinée sous l'angle du type de programme (MAS, DAS, CAS). La taille de l'organisation peut en outre apporter un éclairage complémentaire utile.

Position hiérarchique des participants dans l'organisation

Une majorité d'employés (44%) et de cadres moyens (31%) forme le public de la formation continue diplômante puisque ces deux catégories confondues représentent les trois-quarts des participants.



Les fonctions de direction sont moins fortement mais néanmoins clairement représentées avec 17% de cadres supérieurs et 8% de personnes assumant une fonction de direction.

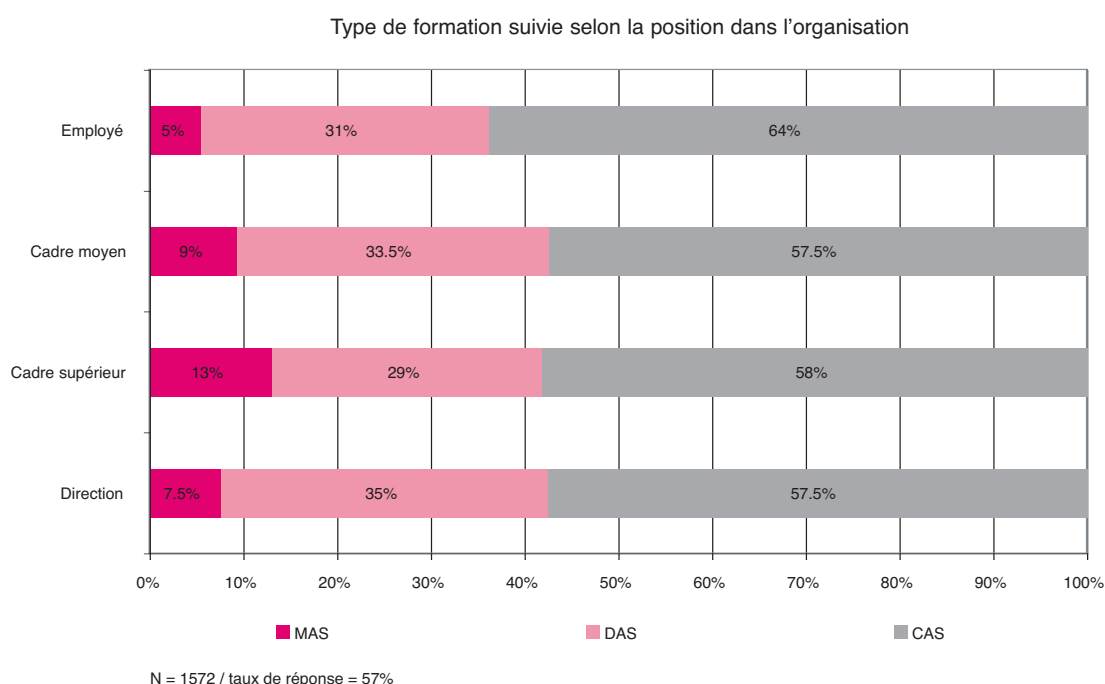
Il s'agit toutefois de considérer ce résultat avec le recul rendu nécessaire par une compréhension très différentes des termes utilisés pour nommer les différentes catégories selon que le participant est actif dans le secteur privé ou dans le secteur public.

Il serait en outre intéressant de mettre ce résultat en perspective selon la variable du genre afin d'en apprendre davantage sur la possible difficile conciliation d'une formation continue diplômante qui

demande un investissement important en temps avec une fonction à hautes responsabilités. Cet aspect constitue donc un développement possible dans le cadre de futures analyses.

Type de formation suivie selon la position dans l'organisation

A cet égard, l'examen du type de programme suivi par les différentes catégories de participants permet un autre constat d'intérêt: les employés et cadres moyens ne sont pas plus nombreux à suivre des MAS ou DAS que les cadres supérieurs et membres de direction. Au vu du résultat peu contrasté, il semble que l'investissement nécessaire à une formation de longue durée ne représente pas davantage un obstacle pour les positions hiérarchiques supérieures.



Position hiérarchique selon la taille de l'organisation

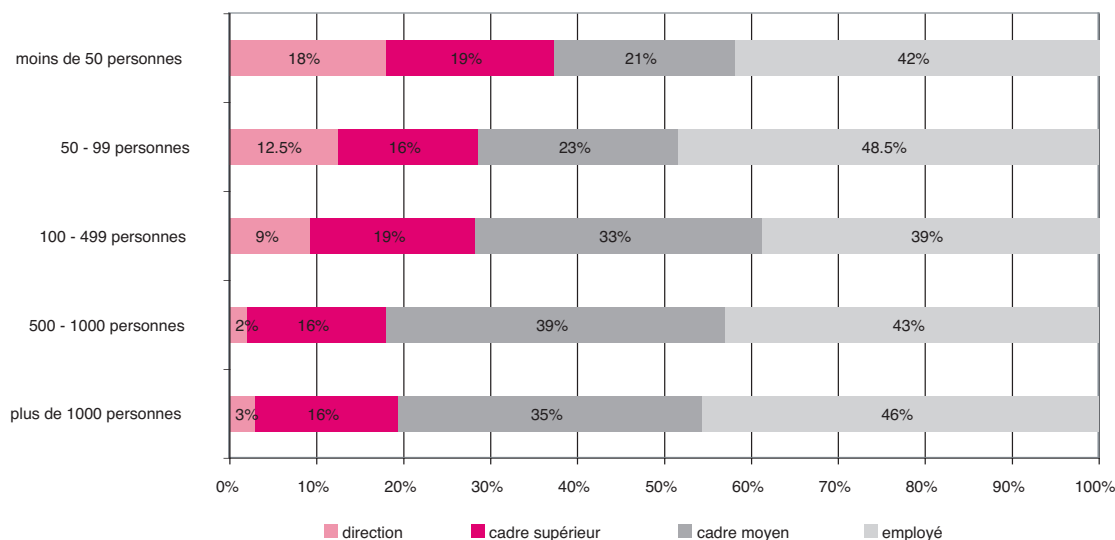
Afin d'apporter un éclairage complémentaire à ce constat, il est utile d'identifier la position hiérarchique selon la taille de l'organisation. Une fonction de direction dans une PME ne comporte en effet pas les mêmes conditions d'exercice de la fonction que ladite position hiérarchique dans une multinationale.

Le croisement des deux variables montre que la fonction de direction est représentée surtout parmi les personnes travaillant dans des entreprises de moins de 50 collaborateurs (18%).

Le nombre de personnes assumant une fonction dirigeante évolue grosso modo de manière inversement proportionnelle à la taille de l'organisation: plus l'entité est petite et plus la proportion de personnes occupant des fonctions hiérarchiquement supérieures sont nombreuses à suivre une formation continue diplômante.

Cette tendance peut également être constatée pour les fonctions hiérarchiques inférieures: les employés et les cadres moyens des grandes structures additionnés sont ainsi généralement plus présents que ceux des petites entités pour lesquelles les fonctions hiérarchiques supérieures sont davantage présentes.

Position hiérarchique selon la taille de l'organisation



N = 1499 / taux de réponse = 57%

Conclusion

Cette analyse permet de relever quelques-unes des caractéristiques de la population qui a suivi les programmes diplômants en 2007. Le paysage de la formation continue de l'Université de Genève est ainsi dépeint de manière plus détaillée et gagne en couleurs.

Le premier élément à relever est la correspondance entre mission et réalité. La population suivant les programmes de formation continue universitaire correspond bien à la mission que s'est fixée l'Université de Genève en la matière. L'institution assure ainsi une fonction de service "après-vente" à sa clientèle initiale en fournissant des mises à jour aux personnes de formation universitaire, mais aussi en offrant une "seconde chance" d'accéder à l'Université de Genève aux personnes ayant prouvé leurs compétences et leur professionnalisme dans le monde du travail.

La notion de formation "tout au long de la vie" se voit concrètement illustrée dans les chiffres présentés dans ce document puisque toutes les catégories d'âge sont représentées. Chaque tranche d'âge possède en outre ses particularités, tant au niveau du type de programme suivi que du type d'activité de l'organisation du participant.

Des populations spécifiques se sont dévoilées au travers de cette étude statistique, montrant ainsi différents types de public concernés par la formation continue universitaire. Ils se distinguent par le sexe, la nationalité ou le niveau d'études, le taux d'activité, le type d'organisation ou le type de formation suivie.

L'occasion est donnée ici de préciser que le portrait des participants en formation continue universitaire réalisé dans cette étude dépend pour une grande part de l'offre des programmes. Ceux-ci naissent des résultats de l'Université de Genève en matière de recherche et d'enseignement dans ses domaines d'excellence. Ils constituent également la réponse aux demandes du monde professionnel confronté à une évolution constante et caractérisé par une pénurie croissante en personnels hautement qualifiés.

L'importance de réitérer cette étude statistique doit être soulignée. Elle a ouvert des perspectives qu'il serait intéressant d'explorer afin de mieux connaître encore la population de la formation continue universitaire et certains des aspects évoqués constituent de possibles pistes d'approfondissements.

A titre d'exemple, l'articulation du niveau d'études et de l'âge permettrait de donner un éclairage nouveau, données quantitatives à l'appui, sur un probable lien entre l'admission sur dossier des participants non universitaires avec l'accumulation de l'expérience ainsi que son ancrage dans le parcours professionnel.

Un autre développement possible concerne la variable du genre. S'agissant de la plus forte participation des femmes en formation continue universitaire, un croisement de l'information relative au sexe avec celles relatives au niveau d'études et à la position hiérarchique permettrait en effet d'examiner différentes hypothèses quant à la différence de genres en matière de stratégies individuelles de formation continue. Cela permettrait aussi d'apporter un éclairage complémentaire d'une part sur l'utilisation de la formation continue universitaire comme moyen de faire progresser les carrières féminines et d'autre part sur la manière de concilier formation continue et fonction à hautes responsabilités. La question de l'offre brièvement évoquée ci-dessus pourrait également fournir un apport et il serait dès lors intéressant de constater si et comment un programme de tel ou tel domaine accueille davantage les hommes ou les femmes.

Un approfondissement de cette étude pourrait concerner les aspects de financement de la participation en formation continue. Une telle démarche fournirait un complément intéressant s'agissant des stratégies en la matière tant du point de vue du participant que de son organisation: les entreprises financent-elles leurs collaborateurs et si oui dans quelle mesure? A quelles conditions leur soutien est-il soumis et concerne-t-il également l'aménagement du temps de travail?

Quels que soient les futurs développements, cet exercice statistique permet une connaissance accrue de l'offre et de la population des participants en formation continue, condition nécessaire pour mieux mesurer l'insertion de l'Université de Genève dans le monde du travail et pour ajuster les orientations prises pour l'évolution de l'institution en matière de formation tout au long de la vie.

Annexes

Annexe 1: Formations diplômantes 2007

Ci-dessous, la liste des programmes diplômants pris en considération dont les participants forment l'échantillon dans le cadre des résultats sociodémographiques et socioprofessionnels de cette étude.

Master of Advanced Studies (MAS)

2006	Action humanitaire
2007	Action humanitaire
2006	International and European Security
2007	International and European Security
2006	International Organizations MBA - IOMBA
2007	International Organizations MBA - IOMBA
2005	Master in Business Administration - MBA
2006	Master in Business Administration - MBA
2007	Master in Business Administration - MBA
2005	Santé publique
2006	Santé publique
2007	Santé publique
2006	Théories, pratiques et dispositifs de formations d'enseignants

Diploma of Advanced Studies (DAS)

2007	Contrôle de gestion
2007	Créations de luxe et métiers de l'art
2004	Education thérapeutique du patient
2005	Education thérapeutique du patient
2006	Education thérapeutique du patient
2007	Education thérapeutique du patient
2007	Entrepreneurship & business development
2007	Expert en sécurité des systèmes d'information
2005	Formateur d'adultes - DUFA
2007	Formateur d'adultes - DUFA
2006	Gestion culturelle
2007	Gestion d'entreprise
2007	Gestion et management dans les organismes sans but lucratif
2005	Information documentaire - CESID
2007	Information documentaire - CESID
2007	Management de projets
2007	Management des institutions de santé
2007	Management des institutions sociales
2007	Management et administration des affaires
2007	Management international des affaires
2007	Management stratégique du processus achats, logistique et approvisionnements
2005	Psychothérapie cognitivo-comportementale
2007	Psychothérapie cognitivo-comportementale
2004	Santé publique
2006	Stratégie marketing, communication et e-business
2007	Stratégie marketing, communication et e-business
2006	Théorie et techniques de la communication écrite
2007	Théorie et techniques de la communication écrite
2006	Thérapie de famille

Certificate of Advanced Studies (CAS)

2006	Administration publique
2004	Aspects sociaux et culturels du féminin et du masculin
2006	Biosécurité
2007	Certificat Interactive MATIS - Direction de projet-DP
2006	Certificat Interactive MATIS - Direction des systèmes d'information-SI
2006	Certificat Interactive MATIS - Management & ingénierie sécurité informatique-CMI
2007	Certificat MATIS - Nouvelles technologies du web
2007	Compliance Management
2007	Conception et développement de projet e-learning
2006	Contrôle de gestion
2006	Créations de luxe et métiers de l'art
2006	Démographie économique et sociale (Population et sociétés)
2006	Développement durable
2007	Développement durable
2005	Développement et animation de systèmes de formation - CEDASF
2006	Développement et animation de systèmes de formation - CEDASF
2007	Développement et animation de systèmes de formation - CEDASF
2006	Développer les capacités d'apprentissage
2007	Développer les capacités d'apprentissage
2006	Discrimination, santé et droits humains
2007	Droits de l'homme
2006	E-business et e-communication
2007	E-business et e-communication
2007	Education thérapeutique du patient
2006	Éducation thérapeutique du patient
2007	Entrepreneurship
2006	Entrepreneurship Business Development
2007	Environmental Diplomacy
2006	Ethique clinique - CEFEC
2007	European Security
2006	Formateurs d'interprètes de conférence
2006	Gestion dans les organismes sans but lucratif
2005	Gestion d'entreprise
2006	Gestion d'entreprise
2006	Gestion des ressources humaines
2007	Gestion des ressources humaines
2007	Gestion et management dans les organismes sans but lucratif
2007	Gestion quantitative de portefeuille
2006	Guidance et éducation en matière de sexualité, vie affective et procréation
2006	Informatique médicale
2007	Informatique médicale
2007	Intégration européenne
2006	Légistique - CEFOLEG
2006	Management de projets
2006	Management des institutions de santé
2006	Management des institutions sociales
2006	Management Development
2007	Management Development
2006	Management et administration des affaires
2006	Management international des affaires
2006	Management stratégique du processus achats, logistique et approvisionnements
2006	Mathématiques de base pour les enseignants dans le secondaire I genevois
2007	Mathématiques de base pour les enseignants dans le secondaire I genevois
2006	Médecine psychosomatique et psychosociale

2006 Patrimoine et tourisme
2007 Patrimoine et tourisme
2006 Perfectionnement en politique sociale
2007 Perfectionnement en politique sociale
2006 Pharmacie communautaire et santé publique
2006 Psychothérapie psychanalytique: transfert et contre-transfert
2006 Recherche clinique orientée patients
2007 Recherche clinique orientée patients
2006 Religions, cultures et communication
2006 Santé communautaire
2007 Santé communautaire
2006 Sécurité des systèmes d'information
2007 Sécurité des systèmes d'information
2005 Sexologie clinique
2007 Sexologie clinique
2006 Stratégie marketing
2007 Stratégie marketing
2005 Stratégies cognitives et comportementales de la relation thérapeutique
2007 Stratégies cognitives et comportementales de la relation thérapeutique
2006 Techniques de la communication écrite
2007 Techniques de la communication écrite


Annexe 2: Questionnaire

Ci-dessous, l'outil de récolte des données de l'étude sociodémographique et socioprofessionnelle sur les participants 2007 de formation continue.


Recto du questionnaire

Certificat / Diplôme de formation continue en			UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Date			
<i>Dossier d'inscription à renvoyer avant le</i> <i>à:</i>			
<i>S.V.P. à remplir en lettres majuscules</i> <input type="checkbox"/> <i>à cocher</i>			
<input type="checkbox"/> Madame <input type="checkbox"/> Monsieur	Nom:	Prénom:	
Date de naissance (<i>jour/mois/année</i>):		Nationalité:	
Profession:			
COORDONNÉES PROFESSIONNELLES			
Entreprise/Institution:			
Adresse:			
NP/Ville/Pays:			
Téléphone:		Fax:	
E-mail:			
COORDONNÉES PRIVÉES			
Adresse:			
NP/Ville/Pays:			
Téléphone:		Fax:	
E-mail:			
ADRESSE POUR L'ENVOI POSTAL: (<i>cocher une seule case</i>)		<input type="checkbox"/> privée	<input type="checkbox"/> professionnelle
<input type="checkbox"/> JE SOUHAITE PARTICIPER AU programme complet du certificat/diplôme de formation continue en et m'engage à verser la somme de CHF dès réception de la confirmation de mon admission.			
FRAIS D'ANNULATION			
Tout abandon avant le début du programme entraîne une facturation d'un montant de CHF 100.- pour frais de dossier. Dès le 1er jour du cours, la totalité de la finance du programme est due.			
Date:		Signature:	

Verso du questionnaire

Certificat / Diplôme de formation continue en			UNIVERSITÉ DE GENÈVE		
Date					
■ NIVEAU FIN D'ÉTUDES					
Scolarité:	<input type="checkbox"/> CFC	<input type="checkbox"/> Ecole de commerce	<input type="checkbox"/> Maturité, Bac	<input type="checkbox"/> HES	<input type="checkbox"/> Université, EPF
Autres formations:	
Titre obtenu (le plus élevé):	
■ EXPÉRIENCE FORMATION CONTINUE					
	<input type="checkbox"/> plusieurs fois/an	<input type="checkbox"/> une fois/an	<input type="checkbox"/> rarement (moins d'1 fois/an)	<input type="checkbox"/> jamais	
■ ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE					
Type d'activité:	<input type="checkbox"/> Act. indépendante	<input type="checkbox"/> Entreprise privée	<input type="checkbox"/> Entreprise publique	<input type="checkbox"/> Sans activité	
Taille de l'entreprise:	<input type="checkbox"/> <50 pers.	<input type="checkbox"/> <100 pers.	<input type="checkbox"/> <500 pers.	<input type="checkbox"/> <1000 pers.	<input type="checkbox"/> >1000 pers.
Position hiérarchique:	<input type="checkbox"/> Direction	<input type="checkbox"/> Cadre supérieur	<input type="checkbox"/> Cadre moyen	<input type="checkbox"/> Employé	
Fonction:	
Taux d'occupation:	
■ COMMENT AVEZ-VOUS EU CONNAISSANCE DE CE COURS?					
<input type="checkbox"/> Dépliant envoyé à mon entreprise					
<input type="checkbox"/> Catalogue général Formation continue – Université de Genève					
<input type="checkbox"/> Annonce dans un journal: Lequel?					
<input type="checkbox"/> Internet www.unige.ch/formcont					
<input type="checkbox"/> Recommandations personnelles					
<input type="checkbox"/> Dépliant envoyé à mon domicile					
<input type="checkbox"/> Autres:					

**Tous les programmes
de formation continue
mis à jour sur
www.unige.ch/formcont**



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Service formation continue
1211 Genève 4
Tél 022 379 78 33 | Fax 022 379 78 30
info-formcont@unige.ch

www.unige.ch/formcont